

MONTPELLIER

NOTRE VILLE

N°459
FÉVRIER
2021



DOSSIER

NOS COMMERÇANTS ONT DU TALENT

STADE LOUIS-NICOLLIN CE SERA SUR L'AVENUE GEORGES-FRÊCHE

AVENUE ALBERT-DUBOUT PRIORITÉ À LA PROTECTION DES ÉCOLIERS



© Hugues Rubio



Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées d'une légende à :

mnv@ville-montpellier.fr

Les photos doivent être de bonne qualité (300 dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

Directeur de la publication :
Michaël Delafosse, maire de Montpellier
Directrice de la communication :
Mélanie Leirens
Chef du service information/magazines :
Jérôme Carrière
Rédacteur en chef : Florent Bayet
Journalistes : Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Stéphanie Iannone, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin
Crédit photo de « une » : Sylvie Fraissard
Direction de la communication :
Mairie de Montpellier,
1 place Georges-Frêche
34267 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 34 70 00
Direction artistique & mise en page :
scoopcommunication - 12129-MEP
Tél. 02 38 63 90 00
Impression : Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70
Distribution : La Poste
Dépôt légal à l'impression.
Montpellier, Notre ville est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des aveugles et amblyopes de France - Languedoc-Roussillon.

Le journal municipal est consultable sur le site Internet de la Ville.

Des vœux collectifs

Crise sanitaire oblige, c'est sous la forme d'une émission spéciale de viàOccitanie que ce rendez-vous a eu lieu. Quelle ville et quelle métropole à Montpellier en 2021 ? Quels sont les projets des deux collectivités ? Comment peuvent-elles vous accompagner au quotidien ? Michaël Delafosse, ainsi que six adjoints de la Ville et vice-présidents de la Métropole, ont répondu à ces questions afin de « relever collectivement les défis immenses de notre territoire ». Les solutions économiques pour soutenir l'emploi, les mesures en matière de solidarité, la transition écologique, les mobilités, le logement ou encore l'urbanisme ont tour à tour été abordés. Une heure d'émission riche en projets à retrouver sur

montpellier.fr/voeux2021

SOMMAIRE

L'ACTU

4. LA UNE : Restauration scolaire, faire le choix du végétarien

9. Zap'actu : On se fait vacciner

12. L'évènement : Stade Louis-Nicollin, ce sera sur l'avenue Georges-Frêche

ACTION PUBLIQUE

14. DOSSIER : Commerces, les pépites du centre-ville

22. Avenue Albert-Dubout : priorité à la protection des écoliers

23. Budget 2021 : les bases d'un avenir durable

24. Interview : « La Charte de la Laïcité est le un socle fondamental »

26. La fabrique à « tutos »

28. Police municipale : sur le terrain

30. Solidarité : sur le chemin de la réussite

VISION DE VIE

34 à 40. Vos pages quartiers

42. CEUX QU'ON M : Nathalie Gontard

44. Patrimoine : Jeanne Demessieux, une vie d'orgue

46. Agenda





Plus que jamais, nous devons par nos actes de consommation soutenir nos commerçants. Derrière chaque visage, il y a un engagement de vie, des emplois... et beaucoup de chaleur humaine.



@ Mario Srinestaj

Solidarité avec nos commerçants

Nous traversons avec la Covid-19 de longs mois d'épreuves. Devant tant de difficultés, je ne peux que saluer votre esprit de responsabilité face à cette crise qui bouscule nos existences. Je veux ici rendre hommage à la mobilisation de tous les soignants, agents publics et de manière plus générale, de tous ceux qui, à leur manière, font preuve de solidarité pour accompagner l'autre face à cette crise. Je vous dois toujours la vérité. Les semaines qui viennent vont être difficiles. Nous devons continuer à faire preuve de vigilance et maintenir nos efforts. La municipalité a tout mis en œuvre en faveur de la vaccination. Celle-ci démarre progressivement : nous espérons pouvoir l'accélérer avec un approvisionnement accru de doses par les autorités sanitaires.

Fidèle à mes engagements de campagne

Ce mois-ci, nous mettons à l'honneur nos commerçants : ces figures familières qui animent notre ville, nos rues, assurent un lien social si nécessaire. Plus que jamais, nous devons par nos actes de consommation les soutenir. Derrière chaque visage, il y a un engagement de vie, des emplois... et beaucoup de chaleur humaine. L'équipe municipale, que j'ai l'honneur de conduire depuis quelques mois, entend soutenir le commerce de proximité. Conformément à nos engagements de campagne, nous avons ajourné le projet de « Shopping promenade », d'une taille deux fois supérieure à celle d'Odysseum, et dont la réalisation aurait été fatale aux commerçants du centre-ville et dans nos quartiers. À cet endroit, en accord avec le président du MHSC, la Métropole de Montpellier vendra le terrain au club pour y construire le stade Louis-Nicollin, financé par le club et non par les contribuables, toujours en fidélité à mon engagement de campagne. Desservi par la ligne 3 du tramway avec deux stations, situé avenue Georges-Frêche, le stade Louis-Nicollin est un projet novateur qui va s'édifier et contribuera à l'emploi en particulier des jeunes, ainsi qu'au rayonnement sportif de Montpellier à l'horizon 2024-2025. Voilà ainsi deux noms réunis qui incarnent la mémoire de notre ville. Prenez soin de vous et soyez assurés de mon engagement pour vous et pour faire de Montpellier une ville dont ses habitants sont fiers.

Michaël Delafosse

Maire de la Ville de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole



Au self du groupe scolaire Eugène Pottier – Jean Sibelius dans le quartier Hôpitaux-Facultés, les lentilles à la dijonnaise remplacent le sauté de dinde pour ceux qui ont fait le choix d'un menu végétarien.

© Christophe Ruiz

RESTAURATION SCOLAIRE

Faire le choix du végétarien

Les goûts, les modes et les enjeux de l'alimentation évoluent. La restauration scolaire s'adapte en conséquence et sensibilise les nouvelles générations d'écoliers à une alimentation durable. Avec 15 400 repas en moyenne servis par jour, Montpellier devient la plus grande ville de France à proposer un menu végétarien quotidien. Un engagement pris par Michaël Delafosse, maire de la Ville, lors de la campagne pour les élections municipales.



Notre rôle est d'éveiller les enfants à l'impact d'une alimentation durable.

Marie Massart, adjointe au maire déléguée à la politique alimentaire et à l'agriculture urbaine.

Couscous végétarien, spaghettis bio bolognaise au soja, lasagnes aux 7 légumes, omelette au fromage, gratin de courge bio, lentilles à la dijonnaise... Depuis le 4 janvier, l'offre végétarienne est quotidienne pour les jeunes montpelliérains dans les 86 restaurants scolaires. « *Après avoir créé des menus végétariens hebdomadaires dès la rentrée 2020, nous donnons désormais aux enfants des écoles maternelles et primaires la possibilité de manger végétarien quatre fois par semaine*, explique Marie Massart, adjointe au maire déléguée à la politique alimentaire et à l'agriculture urbaine. *Cette option supplémentaire, pour ceux qui le désirent, s'ajoute aux différents régimes alimentaires déjà existants.* »

Du bon, du goût, du local

Ce menu végétarien est composé de protéines végétales pouvant comporter des légumineuses (soja, lentilles, haricots blancs, haricots rouges, flageolets...), des céréales (quinoa, seigle, épeautre...), des œufs, et/ou des produits laitiers. Une quinzaine de recettes a déjà été concoctée par les chefs

cuisiniers de la cuisine centrale en lien avec des diététiciennes. Ces professionnels, tous diplômés de la restauration, fourmillent d'idées et cherchent à innover au quotidien. Dans leurs grandes marmites, ils mitonnent des plats de plus en plus « faits maison », à base de produits locaux, bio, cherchant à réveiller les goûts pour le plaisir des enfants. « *Notre rôle est de sensibiliser les enfants à ces nouveaux modes de consommation meilleurs pour l'environnement et la santé* », précise l'élue.



Dégustation de spaghettis bolognaise au soja et de couscous végétarien. Ce dernier est composé de chou frisé et de navets d'Aigues-Mortes, de courge de Lattes, de carottes de Mauguio...

© Christophe Ruiz

POURQUOI MANGER VÉGÉTARIEN ?

POUR L'ENVIRONNEMENT

Diminuer notre impact sur les forêts, le climat, les ressources en eau en limitant les protéines animales de viande et de poisson et en favorisant les protéines végétales.

POUR LA SANTÉ

Réduire la consommation de protéines animales en végétalisant son alimentation présente de nombreux bénéfices pour la santé selon une recommandation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

POUR LE PARTAGE

Diversifier les modes d'alimentation et accompagner les tendances actuelles de consommation.

POUR LE GOÛT

Faire découvrir de nouvelles saveurs avec des associations aussi surprenantes que goûteuses.

POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Répondre aux sensibilités actuelles en matière de protection animale. Limiter l'achat de viandes issues de l'élevage intensif et choisir des filières plus vigilantes au respect du bien-être animal.

PERDEQUÉ MANJAR VEGETARIAN ?

PER L'ENVIRONNAMENT

Demésir lo nòstre impacte pels bòsques, lo climat, las ressorgas d'aiga en limitar las proteïnas animalas de carn e de peis e en afavorisar las proteïnas vegetalas.

PER LA SANTAT

Redusir la consomacion de proteïnas animalas en vegetalizar son alimentacion presenta fòrça beneficis per la santat segon una recomandacion de l'Organizacion Mondiala de la Santat (OMS).

PEL PARTATGE

Diversificar los biaisses d'alimentacion e acompanhar las tendéncias actualas de consomacion.

PEL GOST

Faire descobrir de sabors nòvas amb d'associacions tan espantantas coma saborosas.

PEL BENESTAR ANIMAL

Respondre a las sensibilitats actualas sul sicut de la proteccion animala. Limitar la crompa de carns que son de l'élevatge intensiu e causir de filièiras mai vigilantas al respècte del benestar animal.



© Christophe Ruiz

“ Bénéfique à l'emploi local.

Jean-Pierre Landes, directeur d'Agriviva, légumerie partenaire de la cuisine centrale

« Nous faisons l'interface entre une cinquantaine de producteurs locaux et la cuisine centrale. Dans nos ateliers du Marché Gare de Montpellier, nous préparons et conditionnons des fruits et légumes de saison, dont 30 % bio, prêts à consommer ou à cuisiner qui composent les repas des enfants. En quatre ans, notre production est passée de 500 kg à 6 tonnes par jour. Nous accompagnons ainsi la structuration et la sécurisation des filières agricoles. C'est bénéfique à l'emploi local. »



© DR

“ Que ça sente bon !

Dominique Audoui, chef du pôle production chaude (direction de la politique alimentaire)

« Les menus sont élaborés trois ou quatre mois à l'avance avec les diététiciennes de la Ville. Pour les plats végétariens, nous avons créé de nouvelles recettes équilibrées tout en utilisant des ingrédients que les enfants apprécient. Des produits d'ailleurs souvent plus chers que la viande. La plupart des plats sont faits à la cuisine centrale. Nous sommes des cuisiniers, on veut que ça sente bon ! »



© Christophe Ruiz

“ Des apports en protéines suffisants.

Delphine Le Gonidec, diététicienne (direction de la politique alimentaire)

« Au point de vue nutritionnel, un plat végétarien, surtout quand on associe des légumes secs et des céréales, est presque équivalent à un plat avec de la viande ou du poisson. Les apports en protéines et en acides aminés, qui sont également importants pour la santé, sont suffisants. À cela s'ajoutent des fibres qui sont souvent déficitaires pour la population française, notamment chez les enfants. Il n'y a pas de risque de carence en choisissant l'option menu végétarien à la cantine à raison de 4 à 5 repas par semaine ! »

Des cantines en avance

Interdiction du plastique, repas végétariens, produits bio, lutte contre le gaspillage alimentaire... La loi EGalim du 30 octobre 2018 comporte de nombreuses mesures pour la restauration collective. Objectif : favoriser l'accès de tous à une alimentation plus saine, sûre et durable. C'est le combat de la Ville de Montpellier. « L'instauration de menus végétariens quotidiens est possible aujourd'hui car il y a à la cuisine centrale un terreau favorable. Les agents municipaux travaillent tous les jours dans le sens de cette loi », rappelle Marie Massart.



Du bio dans les assiettes, comme ces pommes livrées à la cuisine centrale.



Fini les plastiques, les plats sont conditionnés dans des barquettes biocomposables 100 % valorisables.

Bon élève

Montpellier a deux ans d'avance sur les objectifs nationaux. Et pas seulement en matière de **menus végétariens, exigés seulement une fois par semaine par la loi**. Montpellier utilise déjà **20 % de produits issus de l'agriculture biologique** (100 % de pommes et de pains bio) et **50 % de produits durables** (biologiques, locaux, issus de circuits courts, labels, commerce équitable). L'objectif municipal est d'atteindre 100 % de produits durables en 2026. Autre mesure, **l'utilisation de barquettes biocomposables** et l'abandon du plastique sont généralisés, en anticipation de son interdiction dans la restauration collective fixée en 2022.

Un modèle essaimé sur la métropole

Ces bonnes pratiques sont partagées par les communes de la Métropole volontaires. Elles s'inscrivent dans une politique agroécologique et alimentaire collaborative unique. Afin d'améliorer l'accès à une alimentation durable, la Métropole et ses partenaires travaillent à développer une agriculture nourricière agroécologique et à favoriser l'approvisionnement local de la ville, en particulier dans la restauration collective.

EN PRATIQUE

COMMENT OPTER POUR LE RÉGIME VÉGÉTARIEN QUOTIDIEN ?

Jusqu'au 14 février, sur le portail famille presto.montpellier.fr, se connecter avec son identifiant et mot de passe, se rendre sur la rubrique « Je gère mes informations personnelles », puis cliquer sur « J'opte pour le régime végétarien » et sélectionner son enfant.

Plus d'infos sur

montpellier.fr/restauration-scolaire

Et demain : quelle restauration scolaire à Montpellier ?

Montpellier ambitionne d'être moteur pour les autres grandes villes françaises. « *Nous souhaitons contribuer à faire évoluer la loi vers une politique alimentaire vertueuse* », affirme Marie Massart. Présentation de cinq mesures en cours de développement.

EN DATES

UN DES PREMIERS SERVICES PUBLICS LOCAUX

À partir des années 60, la restauration scolaire n'a cessé de se développer. Elle est aujourd'hui un service public local de tout premier plan, car un enfant sur deux déjeune à la cantine. Son rôle est d'une importance primordiale : éduquer les enfants au goût.

1880 :

les lois de Jules Ferry rendent l'école obligatoire. Développement des cantines scolaires, conçues comme une œuvre de charité.

1951 :

aménagement d'un réfectoire prévu dans toute nouvelle école.

1971 :

première circulaire de l'Éducation nationale sur la restauration scolaire qui rappelle les principes de la composition des menus.

1982 :

inauguration de la cuisine centrale de Montpellier.

2011 :

publication d'un décret à la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche, rendant les règles nutritionnelles (GEMRCN) obligatoires.

2017 :

création du premier self scolaire à Montpellier, celui de l'école Alain Savary (aujourd'hui il existe 9 selfs parmi les 86 restaurants scolaires).

2018 :

loi EGALim dans le cadre du programme national pour l'alimentation territoires en actions (2019-2023).

1 UNE TARIFICATION SOLIDAIRE

50 centimes d'euros le repas pour les familles monoparentales modestes, tarif minimal pratiqué à Montpellier, au lieu de 1,75 euro. Depuis la rentrée 2020, la municipalité a mis en place une nouvelle tarification solidaire. Près de 2 000 enfants en ont d'ores et déjà bénéficié, ce qui représente 135 euros de pouvoir d'achat supplémentaire pour les familles, par an et par enfant. Un travail est mené pour aller plus loin en matière de tarification sociale. Aujourd'hui, la Ville prend en charge 70 % du prix réel de tous les repas scolaires.

3

VERS DE NOUVELLES UNITÉS DE PRODUCTION

Adapter les bâtiments municipaux et le matériel pour produire davantage de plats faits maison au sein de petites unités de production culinaire. Une étude réalisée par SAS Profils a été lancée en janvier pour répondre à cet objectif. Résultats attendus en juin prochain.

4

COMBATTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Deux stagiaires d'écoles de diététiques renforcent l'équipe de la direction de la politique alimentaire pour proposer des plans d'actions en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire et de réduction des aliments ultra-transformés dans les cantines.

5

TOUJOURS PLUS DE BIO

La viande et le fromage passent au bio. Stop aux élevages intensifs. Les produits proviennent notamment de l'Aveyron. Entre 900 kg et 1,2 tonne de viande sont prévus à chaque commande.



© Christophe Ruiz

Dans les restaurants scolaires de Montpellier, le pain est 100 % bio. Les céréales sont cultivées dans la plaine de Pézenas, la farine fabriquée au moulin de Sauret à Montpellier et le pain produit par Pain et partage, une entreprise d'insertion à Fabrègues.

2 AUGMENTATION DU BUDGET

522 000 euros supplémentaires ont été prévus dans le budget 2021 pour augmenter encore la part des aliments bio et/ou durables dans les assiettes des petits montpelliérains. Soit 22 % d'augmentation sur un budget consacré aux achats alimentaires qui s'élève à 3,1 millions d'euros.



© Christophe Ruiz

La cuisine centrale sera bientôt dotée d'une découpe fromage permettant de proposer du fromage à la coupe en meule et bio. Plus de goût et moins d'emballages plastiques.

15,1 km de nouvelles pistes cyclables

Cette année, 15,1 km de pistes cyclables seront réalisés. Afin d'accompagner la progression des mobilités actives, de faire baisser la pollution, d'augmenter la qualité de vie des habitants et la convivialité dans les quartiers, l'espace public sera repensé en différents lieux :

- › **avenue de l'Europe**, réalisation d'une voie mixte bus/vélos jusqu'au collège des Garrigues ;
- › **avenue de Heidelberg**, création d'une voie vélo ;
- › **avenue Jean-Mermoz**, aménagement permettant la continuité cyclable dans les deux sens entre l'avenue François-Delmas et la rue Léon-Blum ;
- › **rue de la Portalière des Masques**, réalisation d'une piste cyclable le long du collège de l'Assomption ;
- › mise en œuvre de la continuité cyclable entre **l'avenue du Mondial 98, la rue Becquerel et la rue de Pommessargues** tout en améliorant les conditions de service de la ligne de bus. Ceci en préfiguration d'une ligne de bus à haut niveau de service ;
- › pour les cyclistes sortant de la ville, les **bandes cyclables de la RM 65** seront sécurisées entre l'échangeur du skatepark de Clapiers et la RM 21 au Caylus de Castelnaud-le-Lez.



De nouvelles pistes cyclables vont s'ajouter aux nombreuses déjà mises en service en 2020, à l'instar de celle aux abords du rond-point Ernest-Granier.

© Cécile Marson

500€

C'est l'aide, sans condition de ressources, offerte par la Métropole, pour l'achat d'un vélo à assistance électrique. Jusqu'à 1 150 euros peuvent être financés en cumulant les aides de la Métropole, du Département, de la Région et de l'État. Un montant à calculer sur le simulateur mis en place par la Métropole sur montpellier3m.fr/aideveloelec. Par ailleurs, le dispositif gouvernemental Coup de pouce vélo, une aide de 50 euros pour la réparation, est prolongé jusqu'au 31 mars. coupdepoucevelo.fr

Le saviez-vous ?

Le marquage des vélos neufs est obligatoire

Depuis le 1^{er} janvier, les vélos vendus neufs par des commerçants doivent faire l'objet d'un marquage. Une obligation étendue aux vélos d'occasion vendus par des professionnels à partir du 1^{er} juillet. Cette mesure vise à lutter contre les vols, le recel et la revente illicite des bicyclettes. Le numéro unique est inscrit dans une base de données répertoriant les identifiants pour retrouver plus facilement les propriétaires. L'identifiant de 10 caractères alphanumériques est mis en place sur le cadre. Il est aussi inscrit sur la facture afin que le propriétaire puisse exercer ses droits d'accès ou de rectification. Le commerçant chez qui l'achat est fait vous conseillera sur le marquage.



© Christophe Ruiz

16 producteurs au drive fermier d'Ovalie

Chaque mercredi, les livraisons du drive fermier d'Ovalie ont lieu de 16h à 17h30 sur le parking n°3 du stade de rugby GGL stadium. Les fruits, légumes, viandes, fromages, vins... de 16 producteurs locaux sont regroupés en paniers, puis livrés directement dans le coffre des voitures des clients. Pour cela, il suffit de passer commande avant le mardi 12h. Ce drive fermier a vu le jour l'an dernier à l'initiative de la Chambre d'Agriculture de l'Hérault pour pallier la fermeture des marchés de plein air. Il est aujourd'hui pérenne car il répond à un besoin des consommateurs de trouver des produits locaux de qualité en circuit court. herault-drive-fermier.fr/montpellier-ovalie

 15 min

C'est le temps gagné par le bus n°15 (Sabines - Odysseum) grâce aux voies mixtes (vélo-bus) aménagées sur une partie de son parcours. Cette ligne de 16 km est l'une des plus fréquentées par les usagers. Elle longe notamment le boulevard de ceinture, de la rue Marius-Carrieu à l'avenue de Justice de Castelnaud, équipé de voies mixtes dans les deux sens de circulation. Ces dernières facilitent les déplacements en transports en commun et en vélo.

On se fait vacciner

L'État a lancé la première phase de vaccination en janvier. La Ville a mis à disposition son centre municipal de vaccination situé aux Échelles de la Ville, aux portes du Polygone, côté Antigone. Dès le 19 janvier, les premières personnes éligibles ont bénéficié d'une première injection contre la Covid-19.

Par ailleurs, dans les huit Ehpad de la Ville, une campagne d'information a été menée dès fin décembre auprès des résidents, leurs familles ou leurs représentants, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels concernés par le vaccin. Les premières vaccinations ont débuté le 14 janvier.

Où aller ?

À Montpellier, cinq centres sont accessibles uniquement sur rendez-vous :

- **au centre de vaccination municipal** – Polygone – Échelles de la Ville – quartier Centre – Antigone ;
- **au CHU** – quartier Hôpitaux-Facultés ;
- **à la maison médicale de garde de la rue des Tourterelles** – quartier Hôpitaux-Facultés ;
- **à l'institut Bouisson-Bertrand** – quartier Centre – Écusson ;
- **à la clinique du Millénaire** – quartier Port Marianne.

Comment prendre rendez-vous ?

- **consulter la liste des centres ouverts**, avec leurs coordonnées, sur sante.fr
- **se connecter sur doctolib.fr** et sélectionner l'un des créneaux proposés ;
- **contacter le 0 809 54 19 19** (tarif d'une communication locale).

J'ai eu la Covid, puis-je me faire vacciner ?

Les personnes ayant déjà été infectées par la Covid-19 doivent respecter un délai minimal de trois mois après le début des symptômes avant de procéder à la vaccination. Elles ne doivent pas se faire vacciner si des symptômes persistent.

Gestes barrières, premier rempart contre la maladie

Un an après le début de l'épidémie en France, il faut plus que jamais veiller à pratiquer les gestes barrières. Ils sont en effet le premier rempart contre la maladie. Pour rappel :

- porter un masque sur le nez et sur la bouche. Un masque qui ne couvre pas le nez ne sert à rien ;
- bien se laver les mains plusieurs fois par jour. Au minimum 30 secondes, avec du savon ou du gel hydroalcoolique ;
- garder une distance d'au moins 2 m avec vos interlocuteurs ;
- éviter de se toucher les yeux, le nez ou la bouche ;
- en cas de toux ou d'éternuement, se couvrir le nez et la bouche avec le pli du coude ou avec un mouchoir ;
- bien aérer les pièces plusieurs fois par jour.

Les premières vaccinations se sont déroulées dès le 19 janvier au centre municipal de vaccination.



© Hugues Rubio



En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, les différents rendez-vous prévus pourraient se dérouler en ligne.

8 mars : Montpellier pour l'égalité

Si le combat se mène au quotidien et dans tous les domaines, la journée du 8 mars est un temps de rassemblement à travers le monde qui permet de célébrer les victoires et les acquis des femmes, et de rappeler l'actualité des luttes en cours. Plusieurs rendez-vous sont programmés : cérémonie de remise des prix du concours de Pocket Film (vendredi 5 mars), Fémino'tropisme avec village associatif et de nombreuses animations à la Halle Tropisme (6 et 7 mars), célébration officielle de la Journée internationale des droits des femmes avec un hommage à Gisèle Halimi, illustre avocate de la cause des femmes (lundi 8 mars).

Retrouvez la programmation complète sur montpellier.fr



© Olivier Tétard

Le souvenir de Gisèle Halimi sera évoqué lors de la journée du 8 mars.



© Aurel

Avalanche de prix pour « Josep »

Josep, c'est un film d'animation sorti en 2020 dont la paternité revient au Montpellierain Aurel, dessinateur de presse, de bandes dessinées et donc réalisateur. Il retrace le destin de Josep, dessinateur espagnol républicain, parqué dans des camps français en 1939, alors qu'il fuyait le régime de Franco lors du dramatique épisode de la Retirada. Après avoir reçu le European Film Awards 2020 en qualité de meilleur film d'animation, trois nouveaux prix sont venus s'ajouter à son palmarès, le 19 janvier, lors de la 26^e cérémonie des Lumières (le prix du meilleur film d'animation et le prix de la meilleure musique) et du prix Louis-Delluc (catégorie Premier film).

Et aussi...

3 restaurants montpelliérains obtiennent une étoile dans le palmarès 2021 du Guide Michelin :

Leclere (Guillaume Leclere), Pastis (Daniel Lutrand), Reflet d'Obione (Laurent Cherchi). Ils rejoignent La Réserve Rimbaud (Laurent Fontès), une étoile depuis 2009.

L'ALEC a une nouvelle adresse

L'Agence Locale de l'Énergie et du Climat (ALEC) a quitté le quartier Antigone pour s'installer au 33 bis rue du Faubourg Saint-Jaumes à Montpellier (derrière le jardin des plantes). Sur place, les usagers y trouvent un service gratuit de conseil pour faire des économies d'eau et d'énergie (informations sur les aides financières, diagnostic thermique de son logement, accompagnement pour des travaux de rénovation...).

alec-montpellier.org

La réserve citoyenne a besoin de vous

Vous avez envie de vous engager pour la collectivité ? Rejoignez la première promotion de réservistes bénévoles de Montpellier. Placée sous l'autorité du maire, cette réserve citoyenne aura pour mission d'appuyer, en cas de situations et d'évènements exceptionnels (crise sanitaire, canicule, inondations...), les moyens habituels de la Ville de Montpellier en menant des actions d'assistance, d'appui logistique, ainsi que de prévention et de sensibilisation auprès de la

population tout au long de l'année. Quelques conditions sont à respecter pour candidater : être notamment âgé au moins de 18 ans, être de nationalité française et domicilié à Montpellier... La campagne de recrutement débutera en mars pour recruter une cinquantaine de réservistes. Cette réserve citoyenne, qui est un engagement de campagne de l'équipe municipale, sera installée avant la fin du premier semestre. Plus d'informations sur risquesmajeurs.montpellier.fr



© Frédéric Damerjiti

Michaël Delafosse a participé à la remise de tablettes numériques à des élèves du collège des Garrigues.

Réussite scolaire : des tablettes contre la fracture numérique

La première étape de la campagne de remise des tablettes numériques, dans le cadre de la Cité éducative, a été lancée le 5 janvier dernier au collège des Garrigues, dans le quartier Mosson. 26 élèves de CM2, ne disposant d'aucun équipement informatique à domicile, ont reçu ce précieux sésame voulu comme un outil de travail pour contribuer à leur réussite éducative. « *La Ville fait le choix de combattre la fracture numérique dans les quartiers. Si on prend soin des enfants, c'est de l'avenir dont on prend soin. Dès notre élection, des efforts importants ont été engagés en faveur de nos élèves. 500 000 euros notamment pour un partenariat avec la Cité éducative qui permet, par exemple aujourd'hui, de donner ces tablettes avec des logiciels éducatifs dans un environnement qui éduque et responsabilise aux écrans* », explique Michaël Delafosse, maire de la Ville de Montpellier, aux côtés de Jacques Witkowski, préfet de l'Hérault, et Sophie Béjean, rectrice de la région académique.

Conseil municipal, c'est voté



Celleneuve : permis de louer dès avril

C'est une habitude que devra prendre, dès le 1^{er} avril, chaque propriétaire souhaitant mettre en location son logement situé dans le quartier de Celleneuve. Il s'agit d'une autorisation administrative délivrée par la Ville de Montpellier qui leur permettra, après transmission des pièces justificatives et d'une enquête, de certifier que le logement ne portera pas atteinte à la sécurité et la santé des futurs occupants. Une manière directe de lutter contre l'habitat indigne et renforcer le bouclier social déployé par la Ville. Cette mesure a vocation à s'étendre à d'autres quartiers par la suite (4 750 logements à Montpellier sont considérés comme ne bénéficiant pas d'un confort minimal). Le choix s'est porté en priorité sur Celleneuve car le quartier présente de nombreux logements anciens.



Parc Montcalm : de 21 à 23 ha

C'est un parc de 23 ha, et non plus de 21 ha, qui sera bientôt offert aux Montpelliérains. Les élus de la Ville de Montpellier, soucieux de préserver la nature en ville, se sont prononcés en faveur de l'annulation du programme de construction de 600 logements, prévu côté rue des Chasseurs, conformément à l'engagement pris par Michaël Delafosse pendant la dernière campagne électorale. Ces 2 ha d'espaces naturels supplémentaires sont ainsi aujourd'hui sanctuarisés.



Sécuriser le chemin des écoliers

La Ville compte 126 groupes scolaires (écoles maternelles et élémentaires). Les environs de ces établissements scolaires sont encore pensés en fonction du confort des voitures, alors même que pour un enfant, les premiers déplacements à pied ou à deux-roues en autonomie, sont réalisés entre son domicile et l'école. Afin de répondre aux demandes formulées par les parents d'élèves et la communauté éducative, une réflexion est engagée sur l'expérimentation d'une nouvelle brigade composée d'agents chargés d'assurer la sécurité des enfants sur les passages protégés aux abords des écoles les moins sécurisées, aux heures de rentrée et de sortie de classes.

FOOTBALL

Stade Louis-Nicollin : ce sera sur l'avenue Georges-Frêche

Les présidents de la Métropole et du MHSC ont annoncé la construction du stade à la place du projet Shopping Promenade (110 000 m²), à Pérols. L'objectif serait de réceptionner les travaux fin 2024 pour le 50^e anniversaire du club créé par Louis Nicollin, dont la nouvelle enceinte portera le nom.

Le futur stade de football Louis-Nicollin verra le jour sur le site d'Ode à la Mer, le long de l'avenue Georges-Frêche à Pérols. La parcelle concernée se trouve entre le centre commercial Grand Sud et l'immeuble Le Liner.

Il s'agit de la réalisation d'une proposition du candidat Michaël Delafosse lors de la campagne municipale. Le financement de cet important projet sera porté à 100 % par des acteurs privés, à commencer par le Montpellier Hérault Sport Club (MHSC) et le groupe Nicollin et des partenaires locaux (Tissot, GGL Aménagement, FDI Groupe, François Fontès et Oc Santé).

L'atout du tramway

« Nous partons sur un stade d'environ 25 000 places et d'un coût compris entre 150 et 180 millions d'euros. Nous avons travaillé avec le nouveau maire et il a mené les discussions de main de maître. Les études de faisabilité et financières ont montré que c'était le meilleur endroit pour que le club puisse franchir un palier et, si on est bon, faire briller la ville », commente Laurent Nicollin, le président du MHSC. Il a avancé le chiffre de 4 000 à 5 000 emplois pour annoncer, outre la construction du stade, les projets qui verront le jour sur le secteur : un hôtel, des restaurants, une crèche et le musée Louis Nicollin « car c'est un juste retour des choses de transmettre aux Montpelliérains et aux visiteurs la collection que mon père a portée pendant des années ».

Stade 100 % privé

Le site d'Ode à la Mer présente l'avantage d'être desservi par la ligne 3 du tramway, avec des stations à hauteur du centre commercial Grand Sud à Boirargues, de l'Écopôle et du Parc Expo et de la Sud de France Arena. Autres atouts, sa proximité avec l'aéroport et la gare Montpellier Sud de France.

« Le stade sera situé à la place du projet de méga centre commercial Shopping Promenade. Je m'étais engagé à le stopper car il allait fragiliser le commerce du centre-ville de Montpellier. C'est une chance d'avoir à Montpellier un club qui souhaite réaliser un stade 100 % privé. À Bordeaux, Nice et Lille, il y a eu des constructions de stades public/privé et aujourd'hui ce sont les contribuables qui doivent payer. Ici, ce sont des entreprises du territoire montpelliérain qui vont le financer. Une fois encore, c'est la famille Nicollin, avec ses partenaires, qui porte la famille du foot », précise Michaël Delafosse, maire de Montpellier et président de la Métropole. « Nous devons aussi avoir une réflexion globale sur les mobilités avec un parking silo à l'entrée de la Métropole qui servira en semaine pour les usagers et le week-end pour le stade. » Afin de ne pas perdre de temps, les procédures liées au débat public devraient démarrer très prochainement.



© Ludovic Séverac

Michaël Delafosse et Laurent Nicollin ont annoncé d'une même voix début janvier l'emplacement retenu pour la construction de ce nouvel équipement sportif.



Le futur stade Louis-Nicollin sera situé sur le site d'Ode à la Mer, le long de l'avenue Georges-Frêche à Pérols.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2021

6 à 9 mois de débat public.
Permis de construire
en fin d'année.

Printemps 2022

début des travaux.

Dernier trimestre 2024

réception des travaux.

Novembre 2024

50^e anniversaire du MHSC.

QUEL AVENIR POUR LE STADE DE LA MOSSON ?

“

Un lieu des nouvelles pratiques sportives actuelles à Montpellier.

Il est essentiel pour le quartier. Nous aurons besoin d'un équipement très accessible et vivant pour participer à la redynamisation du quartier, dont La Paillade a tant besoin. Actuellement, il figure en zone inondable. Il va falloir désartificialiser une partie des sols pour aménager la Mosson. Nous allons aussi lancer un grand concours à idées international avec pour objectif d'en faire un lieu des pratiques sportives actuelles à Montpellier. Il faut que ce quartier s'ouvre à nouveau. Il a tant apporté à la ville. En travaillant en concertation avec les habitants du quartier, nous allons lui donner un nouveau souffle. »

Michaël Delafosse, maire de la Ville de Montpellier.

Commerces

Les pépites du centre-ville

Envie de sortir des sentiers battus ? Le centre-ville de Montpellier regorge de pépites commerçantes. Boutiques de mode, pour la maison, bien-être, dédiées à la culture et aux loisirs, commerces de bouche... Il faut s'aventurer dans les ruelles pour se rendre compte de la diversité des commerces, dont certains sont atypiques, d'autres novateurs ou encore séculaires. En privilégiant les petites boutiques, les artisans, vous dénicherez à coup sûr un produit de qualité qu'on ne trouve pas ailleurs.

© Cécile Marson



*Soutenir
le cœur battant
de notre ville.*

**Roger-Yannick Chartier,
adjoint délégué aux
commerces de proximité, à
l'artisanat et au tourisme.**

Le centre-ville de Montpellier peut s'enorgueillir d'abriter trois des Meilleurs ouvriers de France⁽¹⁾, mais également des boutiques qui proposent des produits que l'on ne trouve pas ailleurs. Tout au long de ce dossier, les exemples présentés illustrent la variété et la qualité des commerces qui sont le cœur battant de notre ville.

Cette richesse et cette diversité sont néanmoins fragilisées depuis le début de la crise sanitaire.

La Ville et la Métropole de Montpellier

sont aux côtés des commerçants afin de les aider à surmonter leurs difficultés. Des dispositifs de soutien, des exonérations de charges, des initiatives originales de promotion sont déployés afin de limiter l'impact de la pandémie sur nos commerces, nos artisans, nos marchés. Cette volonté est primordiale pour conserver ce qui fait l'originalité et l'identité de notre centre-ville.



*Conserver
l'originalité et
l'identité de notre
centre-ville.*

⁽¹⁾ Yves Thuriès (pâtissier, traiteur et confiseur), Gérard Cabiron (pâtissier) et William Moureaux (photographe).

À Montpellier, le commerce c'est :



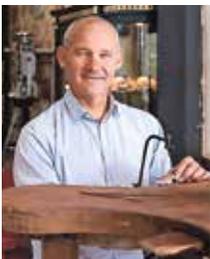
Le sourire,
*l'accueil et la
convivialité*
Jérôme,
contrebandier
de peluches



Le conseil
*et la compétence du
professionnel*
Gwendoline,
passeuse de livres



**Le savoir-
faire**
traditionnel
Cendrine,
chocolatière
gourmande



L'excellence
à la française
Franck,
joaillier d'exception



**La
diversité**
et la modernité
Carole,
artiste artisan



**La
créativité**
et la technique
Caroline,
créatrice
de tendances

Évolution du paysage commercial

1704

Création de la **Chambre
de commerce** et
d'industrie de Montpellier

Années 70

Ouverture des **grandes surfaces** en périphérie
Mammouth, Montlaur, Super M, Géant Casino

2009

Inauguration d'**Odysseum**,
pôle ludique et commercial

XIX^e siècle

**Implantation en centre-
ville des grands magasins**
Paris Montpellier, les Galeries
Lafayette, Aux dames de France

1975

Lancement du **Polygone**, premier
centre commercial de la ville

Août 2020

**Arrêt du projet Shopping
Promenade** d'une
superficie de 110 000 m².



1 800 commerces dans le cœur battant de la ville.

Des commerçants traditionnels **dynamiques** qui s'adaptent et se renouvellent.

Digitalisation des commerces de détail.

Développement des drives piétons, du **click and collect** et des services de livraison.

Ici et pas ailleurs

Le cœur battant de la ville est une immense malle aux trésors. 1 800 commerces d'une grande variété sont à découvrir au détour des rues. Chacun d'entre eux est unique, à l'image des femmes et des hommes, ces commerçants, qui les ont créés et les font vivre tous les jours. En voici une sélection.

Pomme de Reinette et Pomme d'Api

Le rêve à portée de mains

La passion est une gourmandise qui se partage sans compter. Alain Simon ne manque jamais une occasion de confier la sienne pour les secrets des mondes oniriques qu'il conçoit avec son épouse Françoise, depuis bientôt 50 ans. Leurs deux boutiques de la rue de l'Aiguillerie sont de véritables paradis pour les petits et les grands enfants. On y trouve de tout, pour tous les goûts : jouets anciens, kit de prestidigitation, jeux de société des plus classiques aux plus exotiques, des puzzles en tout genre... Sans oublier, la grande tendance du moment : les jeux d'échecs, dont la bonne cote est portée par le succès de la série *Le jeu de la Dame*. Le tout est mis en scène avec talent au sein de différents univers imaginaires. « *Le jouet ne doit pas être qu'une réduction des objets que l'on trouve dans le monde, il doit aussi être source d'invention et de poésie* », explique Alain Simon.

Ce dernier n'est pas prêt à troquer le modèle qui fait son succès : les relations humaines et les conseils personnalisés, « *qui, parfois, font que certains clients ressortent avec un tout autre cadeau que celui qu'ils sont venus chercher. À la différence d'un distributeur, un commerçant, lui, voit, et connaît ses produits, ainsi que ses clients.* » Avec le temps, Pomme de Reinette et Pomme d'Api se sont construits une solide réputation. Si bien que « *nombre de ceux venus petits avec leurs parents reviennent aujourd'hui avec leurs enfants et même leurs petits-enfants* ».



La Quintessence

La seule herboristerie de la métropole



Depuis la nuit des temps, les plantes sont utilisées comme remèdes. En France, le métier d'herboriste est reconnu au Moyen Âge et Montpellier était une référence pour sa production et son usage des « simples ». L'herboristerie La Quintessence, rue de l'Aiguillerie, est devenue un lieu incontournable depuis son ouverture au début des années 70. Si la vente de plantes médicinales constitue l'activité la plus importante, elle est complétée par la vente d'huiles essentielles, de produits diététiques et de soins naturels, mais aussi une grande variété de thés. Pas moins de 150 plantes sont disponibles, récoltées pour la plupart dans la Drôme provençale et en Anjou. L'écoute et le conseil apportés aux clients a forgé la réputation de l'herboristerie. Ici, on vient pour chercher une tisane pour le sommeil, la détente ou la digestion.

Les préparations sont effectuées sur place, selon les besoins. La boutique a également créé des tisanes spécifiques, mêlant lavande, verveine, passiflore et tilleul. Chaque jour, une bonne centaine de personnes poussent la porte et sont accueillies par un léger parfum de plantes séchées. Les clients, femmes et hommes, sont de tous les âges, de toutes les classes sociales. Si la plupart habitent Montpellier et ses alentours, de nombreuses commandes proviennent du reste de l'Europe.

**JESOUTIENSMESCOMMERÇANTS.
MONTPELLIER.FR**

Une plateforme numérique de boutique virtuelle des commerçants de proximité, pour faire ses emplettes à distance et aller les récupérer sur place.

Easter Egg

« Nous sommes des passionnés de pop culture »

« Avec mon associé Charly Nougarede, nous avons créé la boutique en 2018, rue des Sœurs Noires. Une librairie, avec des ouvrages de fantasy, de science-fiction, sur le cinéma et les jeux vidéo. L'autre partie du magasin est consacrée à des produits dérivés, des figurines par exemple. Nos articles sont le plus souvent importés du Japon ou des États-Unis. Nous sommes nous-mêmes des passionnés de pop culture et nous cherchions à partager nos centres d'intérêt avec des produits que l'on ne trouve pas ailleurs. Nos clients sont en général des « geek » mais pas seulement. Beaucoup d'étudiants en cinéma et dans les jeux vidéo viennent trouver des ouvrages spécifiques, le plus souvent en anglais. La présence d'Ubisoft à Montpellier est également un avantage pour nous, beaucoup de ses salariés sont des fidèles. Cependant, la clientèle ne se limite pas aux professionnels. Nombreux sont ceux qui entrent par curiosité, à la recherche de cadeaux pour leurs enfants ou petits-enfants. Nous proposons également des produits d'artistes locaux. Notre boutique en ligne a bien fonctionné pendant le confinement et nous avons passé une année 2020 sans trop de dégâts. Du coup, nous avons plusieurs projets en cours, notamment celui de développer notre offre de disques vinyles collector des bandes-originales des films. Mais aussi d'ouvrir un espace dédié à des événements ponctuels, genre ateliers de jeux vidéo. »

**1 800 BOUTIQUES
DANS LE CENTRE-VILLE**

On dénombre 140 commerces de bouche, 270 boutiques de mode, 210 boutiques dédiées à la culture et aux loisirs, 54 boutiques d'équipement de la maison, 40 boutiques bien-être...



© Sylvie Fraissard

Nombreux sont ceux qui entrent par curiosité.

Noémie Gardet, gérante.

Le panier d'Aimé

Toute la finesse des produits d'ici



© Sylvie Fraissard

À quelques mètres de la place de la Canourgue, Le panier d'Aimé est un véritable coffre aux trésors rempli de gourmandises. Bien que 70 % des produits de la boutique sont fabriqués ou transformés à moins de 120 kilomètres, le patron, James Egreteau réfute le terme très touristique de boutique de produits régionaux. « Je préfère épicerie fine de terroir, car je m'adresse aux gourmets d'ici et d'ailleurs. » Les gens viennent de Sète, Lunel et alentour ou via le



Je m'adresse aux gourmets d'ici et d'ailleurs.

James Egreteau, propriétaire de la boutique.

James Egreteau propose dans sa boutique près de 3 000 produits de choix sélectionnés chez 250 fournisseurs.

site Internet du magasin pour se fournir en épices et produits fins. Sur les étagères et dans les banques froides : du cassoulet de Castelnaudary, des produits de la mer du sétois Azais Polito, de la conserverie aveyronnaise Papillon, des tartinades végétales de La rue traversette, un choix d'huiles dont une d'olives surmaturées, des épices avec une sélection de 40 poivres... Auxquels s'ajoutent saumon fumé, foie gras, caviar, truffes fraîches... Il y en a pour tous les palais et toutes les bourses. Le tout assorti d'une partie cave avec des vins en provenance à 85 % de l'Hérault. S'il n'y a pas de légumes, James propose à ses clients de récupérer dans sa boutique les paniers de Potager City ou de Locavore commandés en ligne. De quoi se confectionner un bon petit repas à la maison !

Chocolats Yves Thuriès

Un chocolat authentique et équitable

Depuis 40 ans, les chocolats Yves Thuriès sont un gage de qualité. Double Meilleur ouvrier de France (pâtissier, traiteur et confiseur), une performance encore inégalée, Yves Thuriès possède aujourd'hui près de 70 boutiques de chocolat à son enseigne en France et à l'étranger. Ouverte en 2015, rue du Faubourg de la Saunerie, celle de Montpellier est dirigée par Clara Giovannini. « *Tous les chocolats proposés sont des créations, élaborées dans la chocolaterie du Tarn, département natal de monsieur Thuriès. Chaque nouvelle création fait l'objet d'essais successifs. Lorsqu'elles donnent une entière satisfaction tant visuellement que gustativement, elles sont ensuite assemblées à la main par les chocolatiers puis envoyées en boutique.* » Un savoir-faire qui s'appuie sur des fèves de cacao de qualité, récoltées en Équateur, sur la plantation que possède le chocolatier et qui fait travailler une centaine de personnes, « *rémunérées au juste prix* », tient à préciser Clara Giovannini. « *Les conditions des récoltants de la plantation sont exemplaires. Pas de travail des mineurs, salaires minimums garantis, affiliation à la sécurité sociale locale.* » Les étapes de fermentation et de séchage sont ainsi maîtrisées de façon à obtenir un équilibre de saveurs dont le maître chocolatier a le secret. En boutique, amateur de chocolat ou pas, chaque client est certain de recueillir à son tour les informations précises et des conseils avisés. Outre la qualité des produits, c'est ce qui fait son succès.



Tous les chocolats proposés sont des créations.

Clara Giovannini, gérante de la boutique.

© Cécile Marson

AIDES FINANCIÈRES

Des mesures ont été prises pour limiter l'impact de la crise (aides aux loyers professionnels, exonérations des étalages, abattement des deux tiers de la CFE...).

Chez Isabelle Guiraud Bru

Trois générations de tradition gastronomique



Dernière triperie de la ville, l'étal d'Isabelle Guiraud Bru, aux halles Laissac, est une institution. Héritière de deux générations, elle a su moderniser son commerce ajoutant volailles et produits de rôtisserie. Isabelle, c'est d'abord le sourire et l'accueil. Elle a toujours un mot gentil et une attention toute particulière pour les personnes âgées. Plus que cela, c'est le conseil et l'éducation au goût qu'elle transmet à ses jeunes clients. « *Je leur donne envie d'avoir envie* », s'exclame-t-elle en riant. Intraitable sur la sélection des produits, elle ne propose que du premier choix en provenance d'Aveyron, d'Aubrac, du Tarn... En hiver et au printemps, elle fait découvrir la joue de porc, l'onglet de bœuf, les ris de veau ou d'agneau aux nouvelles générations de clients et assortit les produits de moult conseils et recettes. « *L'été, je vends plus de rognon de génisse pour les brochettes au barbecue, on s'adapte aux saisons* ». Côté volaille, il n'y a que l'embarras du choix entre le poulet bourbonnais qui vit 110 jours en liberté et qui est sevré au petit lait,



Ici, on démocratise et on rajeunit les produits traditionnels.

Isabelle Guiraud Bru, gérante.

le poulet noir de Challans élevé au blé, le poulet jaune du Tarn nourri au maïs ou encore les poulets bio. « *Grâce aux grands chefs et aux émissions de télé, les jeunes ont renoué avec les produits de la gastronomie française* », s'enthousiasme-t-elle.

© Frédéric Damerjji

Du sens et de l'éthique

Convaincu que c'est aussi par l'acte d'achat des consommateurs que le monde évoluera, de nouveaux commerçants s'installent à Montpellier. Ils proposent des produits éthiques, sélectionnés avec soin, et donnent du sens à leur vie professionnelle. En espérant transmettre leurs valeurs à leurs clients.

Pain brut

Une singulière fermentation longue

Il était comédien, metteur en scène, mais les difficultés de plus en plus importantes à monter des projets l'ont poussé vers une autre vie. « *Je voulais aller vers un métier manuel artisanal du quotidien, confie Marc Baylet Delperier, et partager les mêmes valeurs que mes clients.* » Il se passionne pour la fermentation et aurait pu être viticulteur brasseur ou torréfacteur. Mais, il opte pour boulanger et « *un retour vers un monde simple, ancestral, délaissé* ». Un courant dans la boulangerie à remettre en marche, celui du bio, du levain, de la proximité, des échanges avec des consommateurs exigeants. D'abord, il se forme, passe un baccalauréat professionnel de boulangerie et, il y a 2 ans, il ouvre la porte de Pain brut, rue Richelieu. « *Ma philosophie : des farines de meule bio, des levains spécifiques à chacune des farines, du sel de source et une eau dynamisée. Travailler de manière radicale et simple, avec une longue fermentation. Je fais un pain de feignant, ou plutôt de patient* », s'amuse-t-il, car il faut 24h de levée. Ce pain se conserve cinq à sept jours dans un linge. « *Je travaille le petit épeautre, le khorasan pour un goût simple et signé. Je ne considère pas mon commerce comme unique, mais comme singulier. J'ai voulu une entreprise à taille humaine avec des conditions de travail agréables et un salaire décent pour tous.* » Une entreprise sociale attentive aux conditions de travail de ses salariés. « *Nous ne travaillons pas la nuit et ouvrons la boutique à 11h30. C'est un choix assumé !* »



© Cécile Marson

Day by day

En vrac et sans emballage



© Ludovic Séverac

Une épicerie en vrac, sans emballage superflu et en quantité à la demande. C'est tout le concept de Day by day, le magasin que Magalie Crenier a pris en franchise un beau jour de 2016. « *On retrouve chez nous de l'épicerie sèche, de la droguerie et de l'hygiène. En tout, ma boutique dispose de 800 références. Il est impossible de ne proposer que du bio, car l'offre serait trop limitée.* » L'enseigne de la rue Saint-Guilhem sélectionne un maximum de produits issus de productions responsables, tout en privilégiant des producteurs à taille humaine et surtout français. Sont d'ailleurs affichés, en toute transparence, l'origine, la composition et les informations de traçabilité de chacun de ses produits sur les étiquettes (étiquette

verte pour les produits bio). Le but est clair : limiter le gaspillage alimentaire et réduire au maximum les déchets. Chacun vient avec ses propres contenants (sacs, bocaux...) et se sert selon ses besoins. « *Il y a cinq ans, on ne comptait que deux ou trois boutiques Day by day contre une soixantaine maintenant dans toute la France. Depuis, les mentalités ont évolué et cette demande s'est accentuée.* » Le vrac rassure : on achète le produit pour ce qu'il est, et non plus pour les promesses inscrites sur son emballage. Pour résumer : plus on cherche à maîtriser sa consommation, à éviter le gaspillage, et plus on fait des économies. Tandis que dans une optique zéro déchet, le vrac limite aussi la production de déchets.

Coffee shop bun

Une âme de barista torréfacteur



© Cécile Marson

« Chez Bun, rue des Étuves, nous travaillons le café de manière artisanale depuis 2013. J'ai fait mes armes chez Coutume café à Paris, un lieu qui propose des cafés d'exception. Nous torréfions chaque semaine, pour servir un café de haute qualité qui conserve un goût optimal. Nous procédons à une torréfaction moins grillée que les autres cafés du commerce, pour développer tous les arômes. D'ailleurs, sur chaque sachet, il y a la date de torréfaction qui

est mentionnée. Pour ceux qui achètent du café moulu, nous le moulons à la demande sous les yeux du client en fonction de la machine qu'ils ont : espresso, filtre, cafetière italienne... Nous vendons environ six variétés d'arabicas. Ce qui peut paraître une petite sélection, mais cela nous permet de garder une qualité constante. Nous proposons des grains en provenance d'Afrique, notamment d'Éthiopie et du Kenya. Ainsi que deux à trois références d'Amérique latine : Brésil, Costa Rica et Guatemala. Par ailleurs, la plupart de nos cafés sont cultivés sans pesticides et notre décaféiné est travaillé à l'eau sans solvant chimique. Grâce au travail transparent de l'importateur, nous savons que le producteur est payé beaucoup plus que la cote fixée à New York. Nous proposons aussi du café à la tasse : espresso, cappuccino... et de la vente de pâtisseries faites sur place. »

Luc Beaur, fondateur du Bun Café.

LE WEEK-END,
C'EST GRATUIT

L'ensemble du réseau TaM est accessible gratuitement le samedi et le dimanche aux habitants de la Métropole. Seule condition, s'inscrire sur l'application M'Ticket TaM ou en Espace mobilité.



© Christophe Ruiz

Le Polygone, axe marchand et trait d'union

Premier centre commercial urbain de France ouvert en 1975, Le Polygone se refait une beauté. Déjà métamorphosé en 1996 avec la création d'un troisième niveau de boutiques, il refait peau neuve avec son toit transparent et le réaménagement de ses entrées côté Comédie et Échelles de la Ville. Avec ses enseignes nationales, il est complémentaire des commerces de centre-ville. Nouvelle rue marchande, il fait le lien entre les quartiers d'Antigone et de l'Écusson. La reconfiguration de ce passage marchand, en centre commercial moderne à taille humaine en cœur de ville, sera accompagnée de la réfection de la dalle du Triangle. Un axe piéton qui voit passer jusqu'à 100 000 personnes par jour. Le revêtement de la dalle sera remplacé temporairement par de l'asphalte rouge, en attendant le revêtement définitif. Et des œuvres d'art y prendront leur quartier provisoirement.

Avenue Dubout : priorité à la protection des écoliers

Depuis plusieurs jours, les automobilistes peuvent emprunter une portion de l'avenue Albert-Dubout uniquement dans un seul sens de circulation (de l'est vers l'ouest). Une mise à sens unique liée au terrible drame qui a vu un élève du collège Gérard Philipe être renversé, en novembre dernier, par une moto. Explications des changements effectifs et de ceux à venir sur et autour de cet axe majeur.



2

victimes d'incivilités routières en moins de dix ans

sur l'avenue Albert-Dubout. En 2012, un adolescent de 12 ans a perdu la vie sur un passage piéton et, en novembre dernier, un collégien a été gravement blessé par un deux-roues.

3

établissements scolaires à proximité :

le collège Gérard Philipe, l'école élémentaire Jacques Brel, l'école maternelle Simone Signoret.

La circulation sur l'avenue Albert-Dubout est modifiée depuis le 2 février dernier.

SENS DE CIRCULATION MODIFIÉ

Les travaux d'aménagement de l'avenue Albert-Dubout se sont déroulés dans la nuit du 1^{er} au 2 février. La circulation est désormais en sens unique sur 260 m, depuis l'avenue Maréchal-Leclerc jusqu'au pont des Payroliers, dans le sens Est-Ouest. Il n'est donc plus possible de rejoindre l'avenue Dubout depuis l'avenue de la Liberté. Par ailleurs, un resserrement de voirie est mis en place, afin de ralentir le trafic automobile et renforcer la sécurité des enfants. La circulation est ainsi déviée par le boulevard Jacques-Fabre-de-Morlhon et le rond-point des Prés d'Arènes, situés plus au sud. Il s'agit d'une première phase de travaux d'ensemble pour repenser et apaiser l'avenue Albert-Dubout.

ÉCOLES : ABORDS SÉCURISÉS

Dans ce secteur, de nombreux enfants se rendent chaque jour à l'école dans trois établissements scolaires au sein du collège Gérard Philipe, de l'école élémentaire Jacques Brel et de l'école maternelle Simone Signoret.

D'autres aménagements complètent la mise à sens unique de l'avenue Albert-Dubout pour renforcer la sécurité des élèves et des piétons :

- deux « zones 30 » pour sécuriser les déplacements doux dans les quartiers Cité Mion et Prés d'Arènes ;
- un radar pédagogique au niveau de la rue des Clématites pour les voitures venant de l'avenue de la Liberté ;
- la durée de traversée piétonne de la rue de Centrayrargues et de l'avenue Albert-Dubout a été portée de 28 à 36 secondes.

PROCHAINES ÉTAPES

Le réaménagement du carrefour entre les avenues Albert-Dubout et Maréchal-Leclerc est à l'étude. Il viendra renforcer les premières mesures déjà déployées sur le terrain. La largeur des chaussées sera réduite au profit des trottoirs afin de sécuriser davantage les traversées piétonnes. Au programme également, l'élargissement des trottoirs pour garantir l'accès PMR, la végétalisation de ce carrefour très minéral et la création de pistes cyclables.

D'autres secteurs de la ville profiteront, eux aussi, d'aménagements pour apaiser la circulation et afin que les habitants fassent davantage le choix des mobilités actives (vélo, marche à pied...) et des transports publics dans leurs déplacements quotidiens.

Budget 2021 : les bases d'un avenir durable

Le budget 2021 de la Ville de Montpellier est soumis à l'approbation du conseil municipal le 8 février. Sa préparation a été réalisée dans un contexte inédit, avec la volonté d'investir massivement pour les habitants tout en respectant l'engagement de bonne gestion de l'argent public et de stabilité des taux d'imposition.

Les 4 grandes orientations du budget



FISCALITÉ STABLE

Pas d'augmentation des taux de fiscalité pour les ménages sur l'année 2021 et pour toute la durée du mandat. Une mesure qui renforce les actions du bouclier social (transports publics gratuits le week-end, tarification sociale à la cantine, soutien scolaire public, gratuit et laïc...).



MAÎTRISER LES DÉPENSES

En limitant à 1,5 % l'évolution des dépenses de fonctionnement (dépenses, masse salariale...) pour permettre à la collectivité de maximiser sa capacité d'investissement jusqu'en 2026.



LIMITER L'ENDETTEMENT

Avoir recours à l'emprunt pour investir tout en maintenant Montpellier parmi les collectivités les moins endettées de France : 695 euros par habitant contre 1 093 euros par habitant pour la dette moyenne des villes de même envergure.



100 M€

de dépenses d'équipement sont prévues cette année, soit plus de 1 000 emplois directs et indirects créés, afin de mener une politique de relance et de préparer l'avenir. Plus de 600 millions d'investissement au total seront mobilisés pour soutenir l'économie et l'emploi local, entre 2021 et 2026.

UNE SITUATION EXCEPTIONNELLE POUR 4 RAISONS

- La contraction du PIB⁽¹⁾ français de plus de 10 % en 2020.
- De nombreux emplois supprimés.
- Un fort besoin d'accompagnement social parmi les Montpelliéraines et les Montpelliérains.
- La Covid-19 a coûté 10,4 millions d'euros à la Ville de Montpellier en 2020, et devrait se chiffrer à 1,1 million en 2021, soit un coût total de 11,5 millions d'euros.

(1) Produit intérieur brut : indicateur permettant de quantifier la valeur de richesse produite.

ET AUSSI...

- **Le budget 2021 répondra aux objectifs de rééquilibrer la ville, poursuivre la transition écologique et solidaire à l'œuvre, renforcer les actions de proximité et apaiser tous les quartiers.**
- **352 M€ de recettes réelles de fonctionnement en 2021 :** 215 millions d'euros de fiscalité directe (taxe d'habitation, taxe sur le foncier bâti et sur le foncier non bâti), 74,5 millions d'euros de dotations et compensations, 27,2 millions d'euros de produits des services du domaine...
- **Une recherche permanente de subventions aux échelons locaux, nationaux et européens.** En 2019, la Ville a reçu 26 euros de subvention par habitant, contre 39 euros en moyenne pour les agglomérations de même taille. Plusieurs dossiers ont déjà été présentés auprès de la Préfecture, par exemple, pour bénéficier d'une enveloppe exceptionnelle sur la rénovation thermique des bâtiments.



Charte de la Laïcité : « un socle fondamental »

La Ville de Montpellier soumet l'attribution des subventions aux associations à la signature d'une Charte de la Laïcité. Pour Michaël Delafosse, le maire, ce document vise à rappeler que les deniers publics ne peuvent servir des intérêts particuliers mais seulement l'intérêt général.

Première association signataire, la société des membres de la Légion d'honneur (SMLH34), et sa présidente Danielle Aben, paraphent la Charte de la Laïcité avec Michaël Delafosse, maire de la ville de Montpellier.

Quelle place accordez-vous en tant que maire à la laïcité ?

Michaël Delafosse : La laïcité est depuis toujours au cœur de mon engagement professionnel et politique. Indissociable du triptyque républicain « Liberté, Égalité, Fraternité », elle est le socle d'une société qui garantit à chacun l'exercice des libertés fondamentales. Et la puissance publique, l'autorité publique doivent veiller à ce qu'aucune majorité, aucune conviction, aucune force sociale ne puisse s'arroger le monopole de l'expression, ou limiter les libertés individuelles, imposer ses dogmes. L'histoire et l'actualité

nous rappellent malheureusement régulièrement que cela reste un combat de tous les instants.

Vous avez souhaité que les associations de Montpellier signent une Charte de la Laïcité. Pourquoi ?

Parce que ce qui devrait être évident pour tous, car écrit dans la loi, ne l'est pas et qu'il y a besoin de le redire : si on stigmatise, ce n'est pas la laïcité ; si on exclut, ce n'est pas la laïcité,

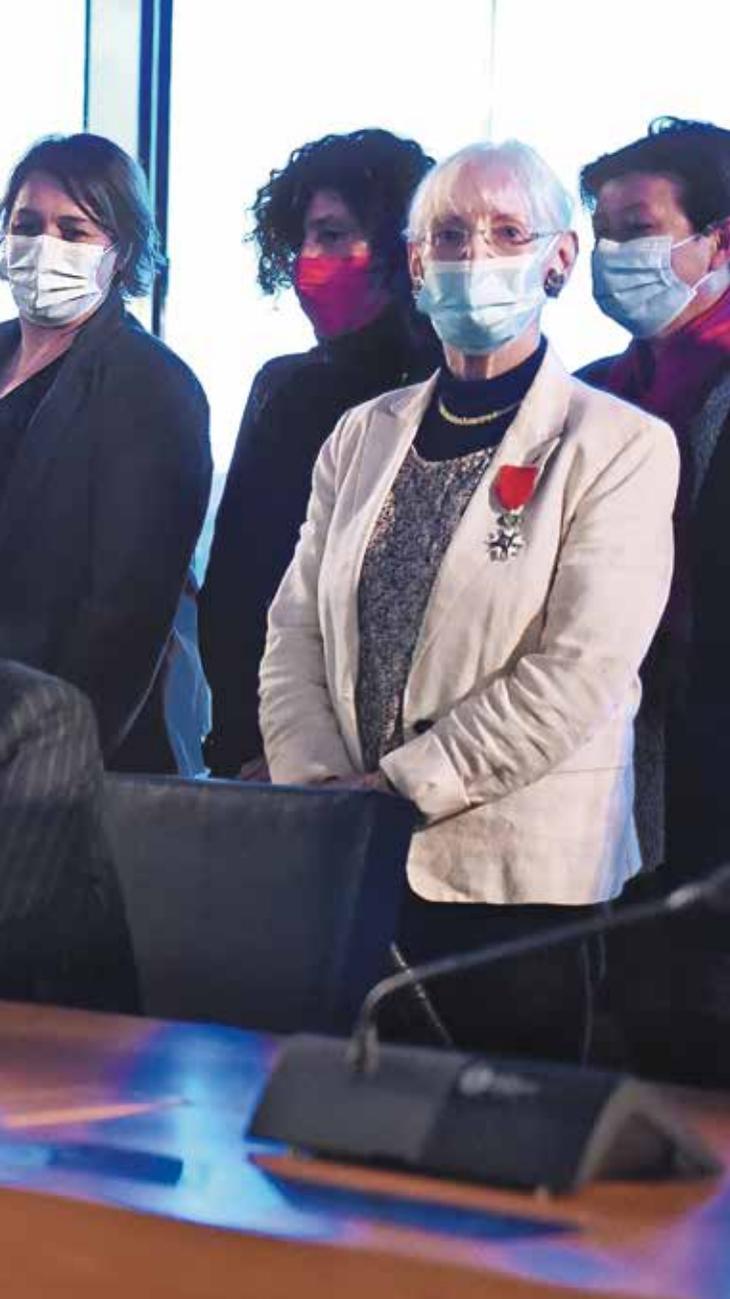
si on fait du prosélytisme, ce n'est pas la laïcité. Cette Charte, qui était l'un de mes engagements de campagne, est là pour rappeler par exemple qu'une association de soutien scolaire ne peut réserver son accès aux seuls enfants pratiquant une même religion et imposer la pratique du culte dans le cadre de ses activités. Le soutien du monde associatif, notamment par l'attribution de subventions, est un élément fort de notre action politique. La Charte est là pour en rappeler les principes, le cadre, les limites. C'est un grand enjeu de pédagogie, d'explication, d'exemplarité.

Comprenez-vous que des associations aient pu s'étonner de cette décision ?

J'ai été surpris. Réaffirmer la laïcité à travers une Charte, c'est simplement dire que, lorsqu'une subvention publique est donnée ou quand des locaux sont mis à disposition, ils ne peuvent être utilisés pour une catégorie de personnes bien précise. On ne peut pas interdire aux femmes l'accès à certaines réunions, ou rejeter des personnes à cause de leur orientation sexuelle. La loi de 1905 est une grande loi. Pour autant, elle ne porte pas en elle toutes les

“

Certains ont été tentés de flatter les communautarismes. Je ne serai pas ce maire-là.



© Ludovic Séverac

grandes émancipations qui ont été gagnées de haute lutte après cette date : l'égalité femmes-hommes, les droits pour les couples homosexuels, pour les enfants de ces couples. C'est tout cela que veut promouvoir et défendre la Charte de la Laïcité. En disant cela je ne vise aucune religion, je dénonce des comportements. Certains ont été tentés de flatter les communautarismes. Je ne serai pas ce maire-là.

Êtes-vous intervenu auprès d'une association qui ne respectait pas le principe de laïcité ?

Oui, du côté de Montasinos, j'ai dû rappeler à une association que lorsque la Ville de Montpellier lui prête une salle polyvalente, elle ne peut la transformer en une salle de prière. Et si la situation se présente à nouveau, je le referai, quels que soient le lieu et la religion concernés. De la même façon, je me suis opposé à la cession par une association culturelle de Montpellier d'une mosquée au royaume du Maroc pour un Euro symbolique, pour empêcher l'ingérence d'un État étranger et préserver la séparation entre pouvoirs religieux et politiques.

QUE DIT LA CHARTE DE LA LAÏCITÉ ?



Cette charte comporte sept articles. La laïcité contribue à l'égalité entre les femmes et les hommes et à la dignité des personnes (article 1), est le socle de la citoyenneté (article 2), garantit la liberté de conscience (article 3) et les associations subventionnées participent à sa promotion

(article 7). Il est ainsi rappelé que « *la République laïque oblige autant qu'elle protège et garantit l'égalité entre toutes et tous* ».

Aussi, les signataires de cette charte s'engagent :

- à faire respecter, à promouvoir et à faire partager, dans chacune des actions menées, la mise en œuvre de la devise républicaine « Liberté, Égalité, Fraternité » en veillant à une juste application du principe de laïcité ;
- à prévenir les phénomènes de pression, de rejet de l'autre ou de discriminations notamment à cause de sa religion, de sa conviction, de son sexe, ou d'une quelconque appartenance réelle ou supposée.

PLAN DE SOUTIEN SCOLAIRE

La Charte de la Laïcité n'est pas une fin en soi. Elle est encadrée par des dispositifs complémentaires portés par la collectivité. Ainsi, la Ville de Montpellier a annoncé en même temps le lancement d'un vaste plan de soutien scolaire. Ceci afin que dans chaque quartier, toutes les familles retrouvent le choix entre une entreprise privée de soutien scolaire, une association culturelle et le service public laïc et gratuit. À ce jour, 53 écoles élémentaires ont mis en place des études dirigées.

ET AUSSI...

Fondation Jean-Jaurès : Pour l'anniversaire de la loi de 1905, célébré le 9 décembre, la Fondation Jean Jaurès a publié sur son site un texte dans lequel le maire de Montpellier rappelle en quoi la laïcité est le ciment de notre société, et décrit comment la défendre et la faire vivre dans une ville comme Montpellier.

jean-jaures.org

Légion d'Honneur : Le 15 octobre, dans la salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville, la société des membres de la Légion d'Honneur (SMLH) de l'Hérault, représentée par sa présidente Danielle Aben, a été la première association de Montpellier à signer la Charte de la Laïcité.

AMF : François Baroin, président de l'Association des Maires de France (AMF) a confié il y a quelques semaines à Michaël Delafosse la co-présidence du groupe de travail sur la laïcité au sein de cette institution de référence.

La fabrique à « tutos »

En attendant de retrouver leur public, les Maisons pour tous de la Ville s'adaptent au confinement. Pour maintenir leur activité de service et le lien avec l'ensemble des adhérents, plusieurs animateurs techniciens proposent un programme de tutoriels vidéo sur YouTube. Au menu : gymnastique, relaxation, couture, dessin, cuisine...



© Direction des Maisons pour tous - Ville de Montpellier.

Chaque semaine, la chaîne YouTube des Maisons pour tous s'enrichit de nouvelles vidéos tournées entièrement par une équipe « maison ». Retrouvez en formats courts, bons plans et conseils des animateurs pour apprendre et découvrir de nouvelles activités.

Le confinement a définitivement consacré le succès des « tutos ». Sur YouTube, les vidéos de conseils partagés par les internautes enregistrent désormais trois fois plus de succès que les clips musicaux. Recettes de cuisine, conseils de maquillage, exercices de gymnastique se multiplient. Au risque parfois de ne plus s'y retrouver... Si l'originalité, le rythme, la personnalité de l'animateur comptent pour beaucoup dans la fidélité des internautes, la première règle que l'on attend d'un tutoriel digne de ce nom est avant tout la crédibilité. Autrement dit, l'expertise de ses auteurs... En s'appuyant sur les compétences de ses animateurs techniciens volontaires, les Maisons pour tous de la Ville se sont donc emparées de ce nouveau canal. Au départ pour maintenir un lien avec les adhérents confrontés à la fermeture des structures municipales. Puis, progressivement, comme un prolongement des cours et formations traditionnelles, proposant ainsi une autre manière de partager, apprendre ou se rencontrer.

Deux studios de tournage « maison »

Cours d'aquarelle ou de dessin, gymnastique et remise en forme, yoga, danse pour personne à mobilité réduite, couture, cuisine, tours de magie... La chaîne YouTube des Maisons pour tous s'enrichit chaque semaine de nouvelles activités facilement réalisables par tous et à domicile. Deux unités de réalisation ont été mises en place, à la Maison pour tous Louis Feuillade et à la Maison pour tous Frédéric Chopin. C'est désormais dans ces « studios », en respectant les règles sanitaires en vigueur, que sont tournés tous les tutoriels, avec éclairage, décor, mise à disposition du personnel technique. Chaque vidéo, harmonisée dans le format, la durée, la présentation, facilement identifiable par un petit générique d'ouverture, garantit aux usagers la qualité du contenu, résumée sous le label « *Les Maisons pour tous ont du talent !* »

montpellier.fr - youtube.com

Tuto remise en forme

10 minutes pour lâcher prise



Violaine Deveze : « Pendant le premier confinement, pour maintenir un lien avec les adhérents, j'avais posté depuis chez moi quelques vidéos sur Facebook, mais ça restait assez impersonnel... Et puis, il y a eu cette proposition de tutoriels, mis en place par les Maisons pour tous. C'était aussi une manière de sortir de chez moi, pour me rendre au studio de tournage, l'occasion de me sentir travailler... Les formats sont différents de celui d'un cours. Un tuto ne doit pas dépasser 10 à 15 minutes... Mais on peut se concentrer sur un exercice, une technique particulière. Je suis coach de fitness et de musculation, je travaille depuis longtemps dans la remise en forme, le renforcement physique... J'ai essayé d'innover avec un tutoriel sur le lâcher prise. Pendant 10 minutes, je propose de ne "rien faire". De se retrouver avec soi-même. Un bon antidote pour tous ceux qui ont tendance à lutter par un trop plein d'activités contre le vide du confinement... »

Tuto couture

Mon projet de A à Z

Sophie Payet : « Je suis couturière de formation, avec plus de 20 ans d'expérience. Mais avec la fermeture des Maisons pour tous, il a bien fallu trouver d'autres manières de travailler avec les adhérents. D'abord en visio, en différents groupes. Et puis avec les tutos, qui permettent d'aller plus loin dans le détail, on peut répondre à une demande précise : le montage d'une fermeture éclair, la réalisation d'un ourlet, d'un biais... C'est assez intimidant au début de se retrouver toute seule face à une caméra, de penser à bien détailler chaque geste, sans aucun retour... J'étais encore plus impressionnée que le jour de mon premier cours. Que la situation perdure ou pas, j'aimerais continuer à proposer des tutoriels, c'est une autre manière d'enseigner, de partager. On pourrait ainsi imaginer de travailler sur des projets plus ambitieux. Comme une série en plusieurs épisodes, permettant de travailler de A à Z sur la fabrication d'une robe, par exemple. Du traçage au montage en passant par la coupe... »



Tuto dessin

De l'aquarelle au manga, tout est dans le détail



Claudio Gonzalez : « J'avais déjà eu l'occasion de faire plusieurs tutoriels, mais sans trop de moyens techniques. L'initiative des Maisons pour tous m'a permis ainsi de répondre à l'attente des adhérents, sous un format court, d'une dizaine de minutes. Il faut donc apprendre à bien résumer, que l'on enseigne la technique d'aquarelle ou du dessin pour manga... Pour moi, ça ne remplace pas le plaisir du cours, avec la dynamique, la rigolade, l'échange social. Disons que c'est complémentaire, une manière de prolonger le travail, de se concentrer sur un détail. J'apprends beaucoup en regardant les vidéos tournées. J'essaye de corriger ma présentation, ma façon d'expliquer. On est tellement stressé face à la caméra, on a toujours peur de faire une erreur... J'avoue que j'attends la reprise avec impatience. »

Police municipale : sur le terrain

Placée sous l'autorité du maire, la police municipale a un rôle de prévention et de surveillance. Les 183 policiers sont déployés sur tout le territoire de la ville, au contact de la population afin d'assurer le bon ordre, la tranquillité, la sécurité et la salubrité publique.

Une présence constante

Depuis le 11 janvier, le Poste de Contrôle mobile est installé tous les jours au cœur du quartier Gambetta, de 11h30 à 19h30. Positionné à Plan Cabanes, devant le lycée Notre-Dame de la Merci, ce PC mobile permet une présence policière constante afin de lutter plus efficacement contre le trafic de cigarettes et de stupéfiants sur ce secteur.



© Christophe Ruiz



© Christophe Ruiz

Surveiller et rassurer

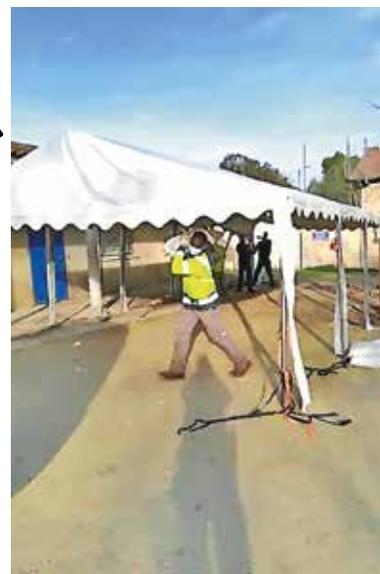
La surveillance des voies publiques est une des missions de la police municipale. Elle est également affectée à des tâches spécifiques comme, par exemple, assurer l'ordre aux accès des centres de dépistage Covid (ici au Château d'O). Elle mène aussi des opérations conjointes avec la police nationale, par exemple dans les Hauts-de-Massane, pour mettre fin aux rodéos urbains et lutter contre les trafics.

RECONNAISSANCE

Le maire de Montpellier a remis la médaille de la Ville à titre honorifique à 10 agents de police municipale de la brigade de nuit, à la suite d'une intervention périlleuse lors de deux feux d'habitations collectives. Grâce à la rapidité d'intervention des policiers municipaux, les résidents ont pu être évacués sereinement. Depuis cet été, la loi permet aux maires de reconnaître et de récompenser la bravoure et les actes exceptionnels accomplis par leurs policiers municipaux.

Assurer le respect des règles

Une cinquantaine de policiers, nationaux et municipaux, est intervenue le 22 décembre pour une opération aux abords de la Cité Gély. Depuis plusieurs jours, un grand Barnum blanc était planté au milieu du square Figuerolles, et servait d'abri à une fête clandestine malgré le couvre-feu et les restrictions sanitaires. Depuis juillet 2020, des verbalisations ont été dressées pour le non-respect du couvre-feu, le non port du masque ou le défaut d'attestation de sortie dérogatoire.



© DR

Aux arbres, citoyens !

Face au réchauffement climatique, la Ville agit pour faire en sorte qu'il fasse toujours bon vivre à Montpellier à l'avenir. L'une des solutions est la plantation d'arbres dans l'espace public – des végétaux aux nombreuses vertus – afin de construire une ville plus verte et plus résiliente. Explications.



RÉPONDRE À L'URGENCE CLIMATIQUE ET ÉCOLOGIQUE

Montpellier est déjà confrontée au réchauffement climatique à de multiples niveaux : canicules, épisodes cévenols, vents violents, incendies... Autant de phénomènes qui se multiplient et impactent l'écosystème fragile de la ville. Il est urgent de se mobiliser aujourd'hui pour que la qualité de vie soit préservée. Et l'une des conditions essentielles pour y parvenir est de repenser la place de la nature en ville. L'arbre en ville revêt de nombreuses vertus pour les habitants : climatiseurs naturels, purificateurs d'air, outils de lien social... Un vaste programme de plantation de 50 000 arbres est donc d'ores et déjà engagé afin de lutter contre les îlots de chaleur et la pollution atmosphérique.

50 000 ARBRES PLANTÉS D'ICI 10 ANS

L'automne dernier, près de 700 arbres fruitiers notamment ont été plantés au Mas Nouguier. Le parc Malbosc a lui aussi bénéficié d'une renaturation, avec de la végétation vivace, pour créer de la biodiversité. Ces plantations dans tous les quartiers de la ville participeront également à la création à venir de forêts urbaines (Cambacères, ZAC des Bouisses...) et de coulées vertes, à l'instar de celle prévue dans le quartier Mosson. Mais cette ambition écologique concerne aussi directement les habitants. La Ville a lancé l'opération « Mettons de la nature dans notre ville » prévoyant la distribution de bons de végétalisation pour permettre aux heureux bénéficiaires d'installer dans la rue près de chez eux ou sur la façade de leur logement, des micro-fleurissements. L'ambition municipale va même plus loin. Elle propose également, à tous les habitants possédant un jardin ainsi qu'aux copropriétés, de se voir attribuer un arbre fruitier à planter à domicile. Une fois de plus, la Ville se charge de la fourniture de l'arbre fruitier issu d'espèces adaptées au climat local.

INFORMER, SENSIBILISER ET DIFFUSER LES BONNES PRATIQUES

Afin d'accompagner ce mouvement de plantations sur l'espace public et dans le domaine privé, la Charte de l'arbre a été réactualisée. Un outil de référence des bonnes pratiques (et de ce qu'il ne faut pas faire) pour guider les décideurs, maîtres d'ouvrage, chefs de projets, paysagistes, urbanistes et architectes. Elle se compose aussi désormais d'un volet pédagogique qui a vocation à être partagé avec tous les jardiniers montpelliérains, amateurs et éclairés. Elle permettra également à chacun d'acquérir une culture commune de l'arbre. Un document à consulter et télécharger sur montpellier.fr/arbre-en-ville

VOUS AUSSI, METTEZ DE LA NATURE DANS LA VILLE

La Ville de Montpellier propose deux dispositifs gratuits pour participer à la végétalisation et à l'embellissement de l'espace public :

- un **bon de végétalisation** : bac, micro-fleurissement, plantation en pied d'arbre ;
- et du **1^{er} mars au 30 juin, possibilité de s'inscrire pour obtenir dès cet automne un arbre fruitier à planter dans son jardin.**

Plus d'informations sur montpellier.fr/environnement





Atelier de prévention des troubles du langage afin de stimuler les enfants grâce à une méthode pédagogique basée sur l'expression vocale et corporelle qui associe aussi les parents.

Sur le chemin de la réussite

Rupture éducative, échec scolaire, difficultés familiale et sociale... À Montpellier, les enfants en difficulté et leurs parents font l'objet d'une attention toute particulière dans le cadre du Programme de réussite éducative (PRE), porté par le CCAS en partenariat avec de nombreux acteurs de terrain⁽¹⁾. Témoignages de bénéficiaires.

« Des changements flagrants dans son comportement »

Kaoutar élève seule ses deux enfants. Les difficultés scolaires rencontrées par Younes (10 ans) ont été détectées par son enseignante de l'école Émile Combe. Il a ainsi été suivi par une référente qui l'a accompagné ainsi que sa maman vers plusieurs activités, parmi lesquelles un mentorat par une étudiante bénévole. « Elle a su s'y prendre. Lui qui était casanier et accro aux écrans, alterne les sorties (zoo, jardin des plantes, médiathèque) et un suivi scolaire ciblé, le mercredi. Les changements dans son comportement sont vraiment flagrants », se réjouit Kaoutar. Raja, la grande sœur (15 ans), a été signalée au collège par sa CPE. Une autre étudiante vient, elle aussi, la rencontrer à domicile. Avec son entrée prochaine au lycée, il s'agit d'agir préventivement pour conforter ses acquis, tout en l'aidant dans son choix d'orientation. Un partage de responsabilité qui soulage Kaoutar et lui permet d'appréhender l'avenir avec sérénité.

« Renforcer son autonomie avant l'entrée en 6^e »

Myriam, maman de Maylane (10 ans), de Lia (5 ans) et de Lyed (bébé), doit tout gérer seule. C'est elle qui a contacté le Plan de réussite éducative, après avoir entendu parler de l'aide à la parentalité par d'autres mamans. « Avec la Covid-19, l'année a été chaotique et a accentué les difficultés. Mener de front maternité et suivi de la scolarité de Maylane n'a pas été simple, mais j'ai tenu à le suivre le mieux possible. Pour moi c'est important de réussir à l'école. Je veux qu'il entre en 6^e dans les meilleures conditions », confie-t-elle. Maylane bénéficie donc d'un soutien scolaire destiné à renforcer son autonomie, dispensé par La Ligue de l'enseignement à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau. Lia pratique quant à elle des activités de loisirs, les mercredis et pendant les vacances scolaires, encadrée par des éducateurs du service des sports de la Ville. Myriam est également conviée à participer avec ses enfants à des activités (sorties, cinéma...) destinées à resserrer les liens familiaux.

⁽¹⁾ Établissements scolaires, associations, services territoriaux de la Solidarité, service des sports Ville/Métropole, Maisons pour tous...

DÉCRYPTAGE : le Programme de réussite éducative

Le Programme de réussite éducative propose un accompagnement éducatif individualisé et global des enfants fragilisés et de leurs familles.

• Quels enfants sont concernés ?

Les enfants de 2 à 16 ans qui résident dans un quartier prioritaire de la Ville.

• Dans quels quartiers ?

Les 12 quartiers de la Politique de la Ville : Mosson, Hauts de Massane, Gély-Figuerolles, Lemasson, Prés d'Arènes, Paul Valéry, Cévennes, Petit-Bard, Celleneuve, Pompignane, Aiguelongue et Vert-Bois.

• Comment sont identifiés ces enfants ?

Dans le cadre scolaire, via un réseau d'intervenants éducatifs et sociaux (directeurs d'école, conseillers principaux d'éducation, médecins scolaires...). Ce sont eux qui repèrent chez les enfants des signes d'une fragilité scolaire, sociale, éducative, sanitaire et/ou familiale.

• Comment s'élabore l'accompagnement ?

Après l'établissement d'un diagnostic complet de la situation de l'enfant, il leur est proposé, ainsi qu'à leurs parents, de bénéficier d'un accompagnement adapté, destiné pour agir sur tous les leviers de la réussite : l'éducation, la santé, la culture, le sport.

• Par qui ?

Par des référents de parcours individualisés (médiateurs et travailleurs sociaux) qui prennent en charge le suivi de l'enfant directement ou auprès de leurs parents. Ils s'appuient sur un réseau de professionnels qui croisent leurs compétences pour optimiser le suivi tout au long du parcours de réussite.

• Quelles sont les actions proposées ?

Il s'agit notamment de soutien scolaire, mentorat par des étudiants bénévoles, prévention du décrochage scolaire, soutien éducatif, accès au numérique, prévention des troubles du langage, sorties culturelles, stages sportifs, ateliers théâtre...

Plusieurs familles ont bénéficié d'une distribution d'un ordinateur, destiné à pallier les fragilités identifiées en matière de suivi scolaire et d'autonomie dans les démarches administratives.



© Frédéric Damerjij

600 000 € c'est le montant prévisionnel consacré par l'État et la Ville à ce dispositif en 2021, afin de renforcer les actions sur le terrain.

848 accompagnements individualisés ont été menés en 2020.

27 élèves bénéficient d'un suivi éducatif grâce à la plateforme de prévention du décrochage scolaire. Objectif : remobiliser l'enfant à l'école et l'aider à construire un projet personnel. Tout en menant un travail sur son comportement, le sens de la sanction et de la citoyenneté.

80 enfants, présentant des difficultés ou des symptômes de troubles du langage, participent à des ateliers pour prévenir l'échec scolaire. La méthode pédagogique est basée sur l'expression vocale et corporelle, et associe les parents. Notamment avec la création d'un conte musical participatif qui permet à l'enfant de développer ses aptitudes langagières, sensorielles et imaginatives.

170 familles ont été dotées d'un ordinateur équipé du « cartable numérique » de l'Éducation nationale, d'une webcam et d'une clé wifi. Sa mission : répondre aux inégalités existantes en matière d'accès aux équipements dans les foyers et au décrochage scolaire.

Rénovation : agir pour la sobriété énergétique

Jusqu'au 9 décembre 2021, la Ville, via la Mission Grand Cœur et la SA3M, conduit une opération d'amélioration de l'habitat dans les quartiers Courreau-Figuerolles et le nord de l'Écusson.

À la clé : des aides et des financements pour les habitants qui ont un projet.

ILS TÉMOIGNENT

« Un projet de rénovation thermique »

Roselyne (Figuerolles)

« Je m'occupe pour mes parents très âgés de la rénovation de leur maison de ville dans le quartier de Figuerolles. Actuellement, la Ville nous accompagne sur un projet de rénovation thermique et d'adaptation de l'espace. Nous devons refaire la porte d'entrée, des menuiseries, les combles, mais aussi la chaudière... Le suivi est très efficace. »

« Travaux financés à 50 % »

Nina (Écusson)

« Nous avons fait appel à ce dispositif pour trouver une solution à une déperdition de chaleur dans notre appartement. Du diagnostic jusqu'à la fin des travaux, nous avons bénéficié d'un accompagnement personnalisé de A à Z par un technicien, nous ne nous sommes jamais sentis seuls. Nos travaux ont été financés à hauteur de 50 %. »

« Confort de vie »

Dalila & Hatmane (Écusson)

« Nous avons des problèmes d'humidité et besoin de nous débarrasser d'infiltrations et de changer des tuyaux chargés de plomb. Notre maison a été complètement réinventée, même la façade a été rénovée. Nous avons été très bien accompagnés. Depuis les travaux, il ne fait plus froid chez nous, notre maison est saine, nous avons vraiment gagné en confort de vie. »



La maison de Dalila a été repensée, rénovée et mieux isolée pour une qualité de vie retrouvée.

Depuis plus de quinze ans, le centre-ville fait l'objet d'une vaste opération de rénovation urbaine et de mise en valeur du patrimoine remarquable. Une richesse témoignant de plusieurs siècles d'évolution urbaine du Moyen Âge à nos jours. Ainsi, dans ce secteur, les propriétaires occupants, les propriétaires bailleurs et les syndicats de copropriétés peuvent, selon certaines conditions, bénéficier d'aides pour effectuer des travaux.

Sécurité, confort, isolation pour faire baisser la consommation d'énergie, accessibilité... La Ville les accompagne dans leur projet de rénovation de logement.

« Après le diagnostic technique et financier du technicien, d'importants travaux extérieurs d'isolation du mur et du toit

ont été entrepris par deux artisans, un menuisier et un plaquiste, explique Nina à propos de son appartement de 130 m² dans l'Écusson. Les travaux se sont terminés en juillet, ce fut un sacré travail. Il a aussi fallu refaire les fenêtres, j'ai pu conserver les ferronneries anciennes. » Outre la réhabilitation du patrimoine, ce dispositif vise aussi à améliorer le confort des logements et les parties communes des immeubles.

Jusqu'au 9 décembre 2021 :

- Conseil gratuit au 04 67 63 70 92.
- Permanences à la Mission Grand Cœur : les mardis et mercredis matin (17 boulevard du Jeu de Paume).
- Plus d'infos en ligne : montpellier.fr/renovation-grand-coeur et monprojet.anah.gouv.fr

Jeunes talents : on compile !



Le Laboratoire Artistique est un dispositif de la Ville de Montpellier, porté par la Maison pour tous Léo Lagrange. Il est réalisé en partenariat avec : CROUS / Divergence FM / Théâtre Jean Vilar / Victoire 2 / Koina TV / Café-Concert The Black Sheep / TSV Formation / Maisons pour tous Boris Vian et Louis Feuillade / services Jeunesse et Culture de la Ville de Montpellier / Head Record.

Coffee at Nine, Lean Wolf, Late Notice... La 10^e compilation du Laboratoire Artistique met en lumière, à un moment déterminant de leur carrière, trois groupes émergents de la scène actuelle locale. L'occasion pour la Ville de Montpellier, d'accompagner la sortie de crise des talents musicaux, en attendant l'ouverture des salles de spectacle, la reprise des concerts et des grands rendez-vous musicaux.

Résidence de création, travail en studio, séances photo, enregistrements, formation administrative... Chaque année le Laboratoire Artistique, dispositif d'accompagnement de la jeune scène musicale montpelliéraine, coordonné par la Maison pour tous Léo Lagrange, permet à trois groupes lauréats de perfectionner leur projet pendant plusieurs mois. Avec à la clef deux sessions d'enregistrement gratuites ainsi que plusieurs concerts live. Épidémie de Covid-19 oblige, la grande scène sur la Comédie à l'occasion de la fête de la musique a dû être annulée. Mais l'essentiel du travail de soutien, technique, artistique et administratif, élaboré en fonction des besoins de chaque groupe, a pu être mené à terme. Témoin, la sortie de la compilation six titres, à retrouver en streaming sur le site de la Ville de Montpellier. En attendant son lancement officiel dès la reprise des concerts publics.
montpellier.fr/lab-artistique

“ Rattraper ce qu'on n'avait pas eu le temps de faire **Lean Wolf**

« Le grand regret, évidemment, c'est l'annulation du concert de la fête de la musique, sur la Comédie... C'était une date qui nous tenait à cœur », explique Quentin, guitariste et chanteur du groupe blues/rock Lean Wolf... Mais oubliée la déception, priorité aux projets. Avec notamment un EP en préparation et un appel à financement sur la plateforme Ulule. « On a mis à profit ce temps forcé du confinement pour faire tout ce que l'on n'arrive pas à faire en temps normal. »

facebook.com/LeanwolfOfficial – fr.ulule.com/leanwolf-ep

“ Se concentrer sur le travail de création **Late Notice**

Le confinement n'aura pas touché tout le monde de la même façon. « À l'intérieur du groupe, plusieurs membres ont été obligés de chercher un boulot alimentaire », explique Pedro, bassiste de Late Notice. En attendant un éventuel retour à la normale, et après avoir opéré un véritable virage « en optant pour un répertoire chanté en français », pas question d'accepter de temps mort. « On peut davantage se concentrer sur la création. Avec notamment la sortie d'un EP 5 titres en cours de mixage. Avant l'été, on l'espère. »

facebook.com/latenotice

“ Revenir encore plus forts **Coffee at Nine**

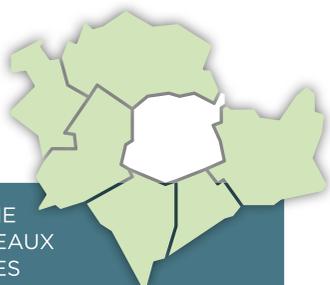
Pas de repos pour les braves ! Pour Yann, chanteur et guitariste du groupe Coffee at Nine, le confinement est un challenge comme un autre. « Pas question d'arrêter notre projet, bien au contraire... On en profite pour créer de nouveaux morceaux, travailler et faire évoluer notre répertoire... Parallèlement au Laboratoire Artistique, on a pu bénéficier également d'un accompagnement à Victoire 2 qui nous a fait mûrir sur le plan musical et scénique... Objectif : revenir encore plus forts. »

facebook.com/coffeeat9

Coffee at Nine.



© Marguerite Taule



- ANTIGONE
- LES ARCEAUX
- LES AUBES
- LES BEAUX-ARTS
- BOUTONNET
- CENTRE HISTORIQUE
- COMÉDIE
- FIGUEROLLES
- GAMBETTA
- GARES

Piste cyclable

Figuerolles/ Place Salengro prolongée

Ce mois-ci, des travaux définitifs de voirie d'une durée de trois mois vont permettre de finaliser la piste cyclable de la rue du Faubourg Figuerolles, sur la portion allant du croisement avec la rue Bouschet-de-Bernard jusqu'à la place Salengro. Elle devrait être ouverte à la circulation fin avril. Un autre chantier devrait suivre, de mai à juillet, rue du Général-Vincent. Une voie qui fait le lien entre la rue Guillaume-Pellicier et le cours Gambetta.

Les Aubes

Nouveau : un marché paysan

Depuis le 10 février, un marché paysan se tient dans le quartier des Aubes, au bout de la rue des Cailles, tous les mercredis de 16h30 à 19h. Organisé par l'association Marchés Paysans en lien avec l'association AVA et le comité de quartier, ce marché se compose d'une quinzaine d'étals avec des produits de qualité et de saison, issus d'une agriculture responsable et durable, vendus directement par des producteurs locaux.

Accès : tramway ligne 4, arrêt Les Aubes, et bus ligne 14

Broc'Art s'enracine aux Arceaux

Le mardi matin aux Arceaux, on vient faire son marché en produits frais, mais aussi pour chiner les livres et beaux objets des bouquinistes et brocanteurs de Broc'Art.

Des poireaux dépassant de son cabas, Évelyne fait un détour du côté des brocanteurs après ses achats au marché alimentaire : « *Maintenant le mardi, c'est devenu un passage obligé, j'y viens pour le plaisir des yeux.* » Maurice, brocanteur et membre de l'association Art & Com, à l'origine de ce marché baptisé Broc'Art, est ravi. Ce matin, malgré le froid, les clients ont répondu présents. Ils s'arrêtent, s'intéressent, questionnent. « *Le marché était installé depuis 2007 au Plan Cabanes et on était très inquiets au moment de son transfert aux Arceaux en 2016. Finalement, les habitués nous ont suivis, on a même attiré des nouveaux !* »

Tout le temps des nouveautés

Josette est de ceux-là. Sa loupe vissée sur un œil, elle scrute le poinçon d'un bouchon. « *C'est de l'argent français* », estime-t-elle, visiblement décidée à acheter le flacon en cristal. « *J'achète de tout, tout m'intéresse. Je vais bientôt*

être obligée de pousser les murs chez moi ! », ajoute-t-elle dans un éclat de rire. D'autres passionnés s'arrêtent pour du linge ancien, une lampe, un bijou, une boîte à pilules. « *Il y a tout le temps des nouveautés* », souligne Nathalie, venue récupérer une boîte à chapeau que Maurice s'était engagé à lui trouver. « *Ces recherches font partie du métier, précise-t-il, mais aussi les conseils et les estimations de biens, des services d'experts qui nous sont régulièrement demandés.* » Georgy, amateur de beaux objets, apprécie la convivialité de ce lieu de vie, les discussions qui s'engagent, les rencontres qu'on y fait. « *C'est un très joli marché* », estime-t-il.

Au printemps, si la situation sanitaire le permet, l'association Art & Com devrait également lancer les Juedis d'Antigone, un nouveau marché de brocanteurs et bouquinistes, auxquels s'ajouteront créateurs, artistes et artisans d'art. Avis aux amateurs.

À la belle saison, plus d'une vingtaine de brocanteurs et bouquinistes sont présents aux Arceaux.



© Christophe Ruiz

Le chemin de l'école en toute sécurité

Depuis la fin de l'année dernière, les abords des écoles Delteil et Armstrong profitent de nouveaux aménagements. Leur raison d'être ? Protéger les piétons et les écoliers du quartier Petit-Bard, et recréer ainsi un cheminement scolaire sécurisé.



© Cécile Marson

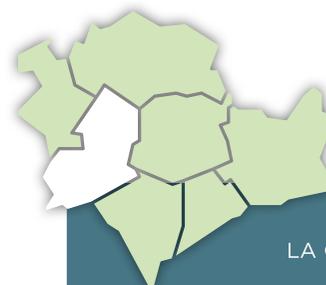
Grâce à de nouveaux aménagements, notamment les barrières pompiers, les environs de l'école Armstrong (photo) et ceux de l'école Delteil ont retrouvé leur quiétude.

Sur les 126 écoles publiques maternelles et élémentaires que compte Montpellier, plusieurs sites ont vocation à voir la sécurité à leurs abords être renforcée pour protéger les piétons et les écoliers des environs. Les écoles Delteil et Armstrong font partie de ces établissements dont les abords peuvent être considérés comme dangereux. C'est pourquoi, plusieurs aménagements ont été mis en œuvre par la Ville de Montpellier pour résoudre ces problématiques et lutter contre les incivilités constatées. Des bornes en béton, installées rue du Lyciet, voie piétonne située entre le marché du Petit-Bard et l'aire de jeux, barrent définitivement la route aux véhicules et aux rodéos urbains sur la zone piétonne. Des barrières pompiers, installées devant les écoles Delteil et Armstrong, restreignent désormais l'accès aux uniques véhicules de secours, de travaux ou de livraisons. Sur place, plusieurs candélabres ont été installés afin d'améliorer l'éclairage public

sur le secteur, ainsi que deux caméras de vidéoprotection.

Apaiser le quartier

Ces aménagements ont un effet positif sur la vie quotidienne des habitants. « En journée, le quartier redevient plus calme ; la municipalité a vraiment été réactive. Avant les vacances de la Toussaint, il y avait des incivilités mais depuis janvier, cela va mieux, les rodéos des voitures ont cessé, » confie un professionnel du quartier. « Avec d'autres mères de famille, nous constatons une amélioration. Le quartier est plus sécurisé surtout pour nos enfants qui se rendent seuls à l'école. Gênées par les voitures garées n'importe où, nous étions obligées de faire un détour pour accéder à l'école », explique Léila, mère de deux élèves dont l'un va à l'école Louis Armstrong et l'autre à Geneviève Bon. « Plus d'arbres, plus d'éclairage, je suis ravie des changements », se réjouit quant à elle Nathalie, une autre parent d'élève.



- ALCO •
- LA CHAMBERTE •
- PERGOLA •
- PETIT-BARD •
- LA MARTELLE •
- MONTPELLIER VILLAGE •
- SAINT-CLÉMENT •

Kawas rencontre

Échanges police/ population fructueux

L'association Passeurs de cultures, Passeurs d'images (Pacim) a pour mission d'éduquer à la connaissance et au respect de la diversité sociale et culturelle. Depuis 2018, elle organise des Kawas rencontre qui favorisent le dialogue entre les habitants, les institutions et les forces de l'ordre pour traiter des problèmes spécifiques du quartier. « Les échanges réguliers ont amélioré les relations entre les habitants et la police », explique Catherine Barrière, anthropologue chargée de projets à Pacim. Prochain Kawa rencontre, le jeudi 11 février de 9h30 à 11h30, dans les locaux de Face Hérault (101, rue Robert-Fabre). paciminterculturel.asso.fr

Création d'entreprise

Des permanences gratuites

CitésLab accompagne les habitants des quartiers Politique de la ville dans leur projet de création d'entreprise ou dans le développement d'une activité. Des permanences sont proposées sur rendez-vous, le mardi de 9h à 12h à la Maison pour tous Paul-Émile Victor, et le jeudi de 14h à 17h à la Maison pour tous François Villon. Contacts : 06 15 56 47 59 et/ou jade.goncalves@creer.fr citeslab.fr



- BAGATELLE
- ESTANOVE
- LES GRISETTES
- LEPIC
- MAS DREVON
- OVALIE
- PAS DU LOUP
- TASTAVIN

Halle Tropisme

Drive zéro déchet

Sur le parking de la Halle Tropisme, il est possible de récupérer des produits alimentaires, cosmétiques ou d'hygiène tous les mardis de 16h à 20h.

Ce drive a la particularité de proposer une majorité de produits locaux, le plus souvent bio ou issus du commerce équitable, avec des emballages réutilisables qu'il suffit de ramener la fois suivante et pour lesquels, le consommateur est rémunéré (10 centimes par bocal). Ce système a été mis au point par la société Le petit circuit qui centralise les commandes (lepetitcircuit.fr).

Halle Tropisme
121, rue Fontcouverte

Espace Famille

La Maison digitale

Labellisé Espace Public Numérique, le centre socioculturel Espace Famille offre aux habitants un accompagnement aux démarches administratives et numériques les lundis et vendredis toute la journée et les mercredis matin, sur rendez-vous. Des ateliers informatiques thématiques ont également lieu les mardis et les jeudis après-midi. Il est impératif de s'inscrire au 04 67 27 43 92.

Espace Famille
191, rue Louis-Aragon

Le foot au féminin

Rare club amateur de football de Montpellier à disposer d'une équipe féminine, le FC Pas du Loup entraîne chaque semaine des jeunes lycéennes passionnées de ballon rond.

Deux soirs par semaine, une quinzaine de jeunes filles rejoint le terrain de football mitoyen à la cité Paul Valéry. Depuis quatre ans, elles constituent l'équipe féminine du FC Pas du Loup. Âgées de 15 à 18 ans, elles bravent le froid parfois mais aussi les distances afin d'assouvir leur passion. « *J'ai toujours joué au foot, explique Nouhaila, 16 ans. Depuis que je suis petite, j'ai vu mes deux grands frères pratiquer ce sport qui m'a attirée. Je suis heureuse d'avoir trouvé un club qui me donne cette occasion.* »

Venues de toute la ville

Le FC Pas du Loup, club amateur du quartier, a en effet tapé juste en décidant, un jour de 2016, d'ouvrir une section féminine. La demande était forte à l'époque, à en croire Nordine Maktoubi, le président : « *Nous savions que nous avions le nombre suffisant mais le seul problème était les horaires tardifs des entraînements qui pouvaient rebuter les parents. Il a fallu les appeler et les convaincre. Heureusement, beaucoup*

d'entre eux me connaissent et me font confiance ». Si beaucoup de joueuses habitent le quartier, certaines viennent de l'autre bout de la ville. Entraînées par deux coaches, elles enfilent crampons et maillots vaille que vaille chaque lundi et jeudi. Et si pour le moment, pandémie oblige, c'est interdit, elles n'ont qu'une envie : rejouer des matchs contre d'autres équipes féminines de la région. « *Je pense qu'on a un autre rapport du jeu que les garçons, estime Lila, lycéenne de Clemenceau, qui a été l'une des premières à rejoindre l'équipe. On est davantage soucieuses de respecter les règles.* »

Cette envie de bien faire se retrouve aussi dans les « à-côtés ». « *L'an dernier, avant une rencontre qui devait se dérouler sur leur terrain, elles ont décidé de nettoyer les abords du stade, se souvient Nordine Maktoubi. Cet automne, elles ont également décidé de donner un coup de main à l'Association humanitaire de Montpellier en participant à une distribution alimentaire.* »

Le FC Pas du Loup a monté son équipe féminine il y a quatre ans, et son succès ne se dément pas depuis.



© Frédéric Damerjij

« Derrière les masques »

Le Fonds Guilhem et le CHU de Montpellier présentent l'exposition *Derrière les masques*. Sur les grilles du CHU, se succèdent des portraits de soignants captés par l'objectif de l'artiste montpelliérain Cédric Matet.



© Ludovic Séverac

Devant l'hôpital Lapeyronie, à la station de tramway, l'artiste Cédric Matet photographié près de l'une de ses œuvres.

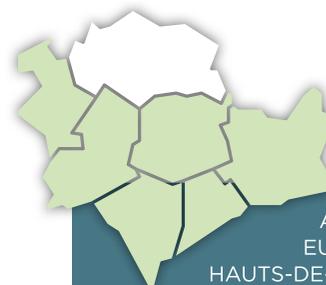
Des visages à tous vents, à la vue de ceux qui passent ou prennent le temps de s'arrêter devant les grilles des hôpitaux de Montpellier, Lapeyronie, Arnaud de Villeneuve, Gui de Chauliac, Saint-Éloi, la Colombière... Depuis décembre, une série de portraits de visages de soignants – médecins, infirmiers, secrétaires, brancardiers, cadres de santé... – est exposée pour rendre hommage à ces femmes et ces hommes fortement mobilisés ces derniers mois. Une initiative que l'on doit au Fonds Guilhem, une structure à but non lucratif créée par le CHU pour recevoir des dons, legs et donations de toute nature.

Neuf mois de travail

« Chaque séance photo a duré au minimum vingt minutes, j'avais besoin de passer du temps avec chacun d'entre eux, de leur poser des questions. Il me fallait les scruter, les regarder, les observer, les sculpter », confie Cédric Matet,

portraitiste contemporain. Tel le rituel karmique de l'alchimiste, l'artiste s'est en effet concentré longuement sur son sujet de création. Neuf mois de travail pour capter et mettre en lumière, les visages, les sourires, les expressions, les rides, les regards... « Je les trouve beaux parce que courageux, disponibles, engagés. Certains n'ont rien dit, d'autres se sont épanchés, j'ai été surpris par leur peur. Pour moi ce sont des chevaliers des temps modernes, ils sauvent des vies. » Et alors que le monde et la ville étaient à l'arrêt pendant le confinement, le silence régnait à l'extérieur. Mais à l'hôpital, de jour comme de nuit, c'était le coup de feu, l'effervescence... Les prises de vue se faisant entre deux urgences, deux interventions chirurgicales. « J'étais en pleine immersion dans le cœur battant du CHU », poursuit Cédric Matet.

Début février et jusqu'au 22 mars, l'exposition s'installera dans l'Écusson et sur l'esplanade Charles-de-Gaulle.



AIGUÉLONGUE •
EUROMÉDECINE •
HAUTS-DE-SAINT-PIEST •
MALBOSC •
PLAN DES QUATRE-SEIGNEURS •
VERT-BOIS •

Étudiants

Aide alimentaire du Crous

Le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) de Montpellier-Occitanie propose aux étudiants, une offre alimentaire à prix social en vente à emporter : repas à 1 euro (boursiers) et 3,30 euros (non boursiers) dans les structures de restauration, du lundi au vendredi (plats operculés à réchauffer, sandwiches, salades). Liste des points de retrait à retrouver sur crous-montpellier.fr

Et pour les résidents du Crous, des distributions alimentaires sont organisées en partenariat avec le Scum de Montpellier et la Banque Alimentaire.

Les Pattounes du Cœur

Appel aux dons

De trop nombreux chats errants ou abandonnés vivent à Montpellier et ses alentours. Pour y remédier, Les Pattounes du Cœur se mobilisent. L'association lance un appel aux dons pour sauver ces animaux à quatre pattes et les sortir de la rue en leur trouvant un nouveau foyer. Ces dons serviront également à poursuivre la campagne de stérilisation des chats errants afin d'être en mesure de limiter les naissances. lespattounesducoeur@gmail.com



- CELLENEUVE
- LA PAILLADE
- LES HAUTS-DE-MASSANE



© Ludovic Séverac

La Paillade

Souvenirs, souvenirs...

Depuis 40 ans, Henri Quatrefages habite La Paillade. Cet ancien instituteur raconte dans un livre qui vient de paraître *Coincidences* (éditions Domens), son parcours professionnel et associatif au sein du quartier. Au fil des 130 pages qui mêlent portraits d'habitants et réflexions sur le métier d'enseignant, l'auteur nous fait partager son ressenti et surtout son attachement indéfectible à cette partie de la ville de Montpellier, dont il célèbre les richesses humaines. Henri Quatrefages nous emmène dans un voyage non seulement temporel mais géographique, allant de la cité Phobos jusqu'à Euromédecine. Acteur engagé, actuellement président du comité départemental UFOLEP, il fut également directeur du service éducation de la Ville de Montpellier de 2007 à 2017 et eut à mettre en place les Temps d'activités périscolaires (TAP). Son récit n'élude rien, ni ses satisfactions ni ses déceptions. Un témoignage sincère d'un homme de convictions.

Un film alerte contre le « proto »

Les collégiens des Escholiers de la Mosson ont participé au tournage d'un court-métrage dénonçant les dangers du protoxyde d'azote, deuxième drogue la plus consommée en France chez les 13-25 ans après le cannabis.

Depuis quelques années maintenant, la consommation de protoxyde d'azote est devenue très répandue chez les jeunes. Initialement destiné à la pâtisserie et à la médecine, son utilisation a été détournée : les consommateurs l'inhalent pour en ressentir les effets « hilarants ». Son usage entraîne des risques graves pour la santé : troubles moteurs, altération de la perception, convulsions, troubles neurologiques... Afin de sensibiliser à ce fléau, la Ville de Montpellier s'est associée au CHRU et à la Maison pour tous Louis Feuillade pour créer un outil de prévention original et inédit : un court-métrage intitulé *Danger hilarant*, réalisé avec les jeunes d'une classe de 3^e du collège Les Escholiers de la Mosson.

Outil de prévention

« Nous avons demandé à des volontaires d'y participer », explique Abdou Bayou, le conseiller principal d'orientation de l'établissement. Et dix-sept collégiens ont répondu présents. Ils avaient été marqués par l'accident mortel de circulation qui

est survenu cet automne à Aiguelongue, et dont on suspecte la prise de protoxyde à l'origine du drame. Certains connaissent les victimes. » Le scénario et la réalisation ont été confiés à Alexandre Boston. « Les jeunes ont participé à l'écriture et à certains aspects techniques de la réalisation », indique le jeune réalisateur actuellement accueilli dans la couveuse d'entreprises culturelles au sein de la Maison pour tous. Le film dure 15 minutes et relate l'histoire de Sarah qui, par légèreté, participe à un trafic de protoxyde au sein du collège. Cela va tourner au drame. » Le film devrait être présenté officiellement le 3 mars à 14h30 à la maison pour tous Louis Feuillade en présence du maire de Montpellier puis participera au Festival international du film de prévention et de citoyenneté Jeunesse, en mai, à La Rochelle.

En juillet dernier, le maire de Montpellier a signé un arrêté interdisant la vente aux mineurs de protoxyde d'azote. Un projet de loi semblable devrait être examiné par l'Assemblée nationale en mars.

Les collégiens, le personnel éducatif et celui de la Maison pour tous Louis Feuillade ont participé à la réalisation du film « Danger hilarant ».



© DR

Hauts de Jausserand : le projet se peaufine

L'aménagement des Hauts de Jausserand, au nord d'IBM, se précise grâce à des améliorations environnementales récemment apportées au projet. Avec la ZAC de la Pompignane, récemment créée, c'est un nouveau souffle qui est donné au quartier de Port Marianne.



© Frédéric Damerli

Préservé, le parc du domaine de la Pompignane sera ouvert au public.

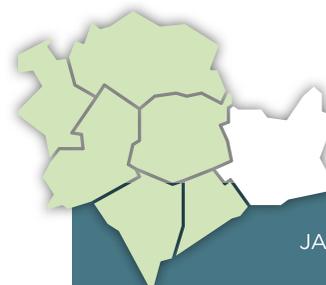
Les Hauts de Jausserand, l'opération d'aménagement qui concerne le secteur du plateau de la Pompignane, au nord d'IBM, entre les rues de Pinville, de Salaison et Euclide, a été créée par la Ville afin d'encadrer le développement d'un projet immobilier pour partie privé. La concertation du public s'est déroulée en 2019. Elle a été suivie d'une enquête publique environnementale, dont l'aboutissement favorable a donné lieu, en décembre 2020, à une déclaration de projet qui valide l'intérêt général de ce programme d'environ 500 logements.

Cette opération d'aménagement est suivie par l'architecte en chef du projet de renouvellement urbain de la Pompignane (Atelier Castro-Denissof & Associés). Sa réalisation va s'étaler jusqu'en 2030, avec pour objectif de développer de nouvelles qualités urbaines, tout en préservant l'identité singulière du quartier.

Conserver un maximum d'arbres

Les prescriptions d'urbanisme orientent notamment la conception des secteurs d'habitation, suivant trois objectifs environnementaux : la réduction des îlots de chaleur, la biodiversité, et la gestion du risque hydraulique.

Les détails architecturaux des bâtiments qui associeront des logements libres, abordables et sociaux ne sont pas encore connus, mais d'ores et déjà, les élus de la Ville ont demandé d'améliorer le taux de pleine terre, et de préserver davantage d'arbres existants par rapport au projet initial. Le parc de l'ancien domaine de la Pompignane sera également rendu public. La création de nouvelles rues, allées et espaces publics fera la part belle aux modes de déplacements actifs (piétons, vélos...). Cette opération, s'inscrit dans une volonté affirmée de développement durable des quartiers de la ville.



- GRAMMONT •
- JACQUES-CŒUR •
- LIRONDE •
- MILLÉNAIRE •
- ODYSSEUM •
- PARC MARIANNE •
- POMPIGNANE •
- RICHTER •

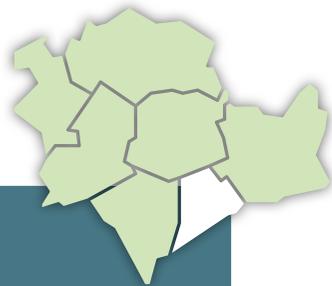
Accessibilité universelle

Protéger la traversée du Lez

Pour permettre la traversée du Lez en toute sécurité sur les deux passerelles submersibles situées au niveau de l'Hôtel de Région, un cheminement piéton pour les personnes déficientes visuelles a été mis aux normes, à la demande de la Fédération des aveugles et handicapés visuels de France. Il se matérialise par des bandes de guidage qui mènent de la station de tramway jusqu'à la place de l'Europe, via les passerelles sur le Lez désormais équipées de barrières en inox assurant la sécurité de tous. Une rampe a également été installée dans les escaliers situés dans le prolongement des restaurants.



© Ludovic Séverac



- AIGUERELLES
- CITÉ MION
- LA RAUZE
- LA RESTANQUE
- SAINT-MARTIN
- TOURNEZY

Cité Mion

Une boîte à livres pour enfants



L'école élémentaire Jacques Brel dispose désormais d'une boîte à livres spécifique pour les enfants. Disposée sur le mur, près de la porte d'entrée de l'établissement, elle est destinée aux élèves qui peuvent ainsi déposer et emprunter des ouvrages gratuitement.

Ce projet solidaire qui donne une seconde vie aux livres, a été initié l'an dernier par le Conseil municipal des enfants. Mais il n'a pas pu être inauguré officiellement en raison de la crise sanitaire. C'est désormais chose faite depuis le 11 janvier, par Fanny Dombre-Coste, adjointe au maire déléguée à la ville éducative. C'est la quatrième boîte installée dans une école de la ville (les trois autres se trouvant dans les écoles Heidelberg, Jaurès et Richier). Elles ont été réalisées par les ateliers municipaux. Le quartier dispose depuis cet été d'une autre boîte à livres, située sur le mail Alain-Bashung, que l'on doit à l'association Cité citoyenne.

Le Marché Gare, ventre de Montpellier

Le Marché d'Intérêt National est le seul MIN parmi ceux des autres métropoles françaises à distribuer 50 % de produits locaux. Découverte de cet établissement où transitent les aliments consommés dans les commerces montpelliérains.

Plate-forme de distribution de produits frais (du sud de la France principalement), le Marché d'Intérêt National (MIN) de Montpellier est un maillon essentiel de la chaîne d'alimentation régionale. Le site, installé à la Restanque, accueille 220 entreprises dont près d'une centaine de producteurs mais aussi des grossistes, des transformateurs, des acheteurs ou des transporteurs. Soit 500 emplois directs. Le MIN assure la commercialisation de quelque 140 millions d'euros de marchandises (alimentaires ou horticoles) chaque année, dont la moitié provient du sud de la France.

Des produits locaux en nombre

Ces professionnels vendent leurs produits principalement aux commerces alimentaires de proximité, à la restauration collective, aux établissements de santé, aux Ehpad ou aux établissements scolaires. Plus de la moitié de ces marchandises est d'origine locale. Cette plus-value est un atout que met en avant l'Association des producteurs

d'Occitanie. Un groupement d'agriculteurs dont l'objectif est de servir la cause de l'alimentation locale et de saison pour le plus grand nombre tout en veillant à une rémunération juste des producteurs. « *Notre objectif est d'attirer de nouveaux producteurs vers le MIN et d'aider à la mutualisation, notamment dans le domaine des transports. Un seul camion peut livrer plusieurs producteurs* », explique Philippe Astié, le responsable commercial de l'association. Cette dernière permet également de créer de nouveaux débouchés aux agriculteurs. C'est ainsi qu'ils approvisionnent régulièrement le Secours Populaire, dont une antenne est installée à proximité, en fruits et légumes locaux.

Le MIN est également doté d'un pôle de transformation innovant, regroupant une pépinière d'entreprises transformant fruits, légumes et viandes. Avec deux avantages à la clé : le respect de la saisonnalité des produits et la rupture avec une offre industrielle souvent trop standardisée.

mercadis.net

Trois fois par semaine, les primeurs de la Métropole et au-delà viennent s'approvisionner au MIN.



© Ludovic Séverac

MAJORITÉ MUNICIPALE

LA SÉCURITÉ EST L'AFFAIRE DE TOUS !

Julie Frèche,
présidente du groupe Solidaire,
Écologiste et Républicain

Depuis le début du mandat, nous mettons au cœur de notre action publique la sécurité et la qualité de vie des Montpellierains.

Pour mettre fin aux nuisances engendrées par les engins motorisés dans l'Ecusson, nous avons souhaité rappeler que la circulation en deux-roues motorisés y est interdite. Notre objectif n'est pas de sanctionner les livreurs mais d'ouvrir une discussion avec les plateformes et de responsabiliser leurs usagers. L'insécurité engendrée pour les piétons est intolérable.

La voirie appartient à tous, aussi nous avons rendu accessible les passerelles sur le Lez.

La sécurité des jeunes est l'affaire de tous ! Des drames endeuillent encore trop de familles. L'avenue Albert-Dubout est un axe dangereux où trop d'accidents ont lieu. Sa sécurisation par la mise en place d'un sens unique au droit du collège Gérard Philipe était indispensable.

Par la mise en place d'un politique de sécurité routière efficace, nous souhaitons que chacun puisse se déplacer en sécurité ; cela est et sera toujours notre priorité !

L'ÉCO-RESPONSABILITÉ : UNE AUTRE FAÇON D'AGIR

Manu Reynaud,
président du groupe
Choisir l'Écologie à Montpellier

Depuis décembre, Catherine Ribot, élue du groupe écologiste, est en charge de l'éco-responsabilité de la commande et des procédures publiques à la Ville et à la Métropole. Derrière ce terme se cache une démarche volontaire visant à limiter les impacts sur l'environnement liés au fonctionnement interne des deux collectivités. Au-delà de l'exemplarité, c'est un moyen de renouveler les formes de l'action publique, un levier qui oblige à de nouveaux choix de gestion, d'achats, d'organisation du travail, par des investissements spécifiques intégrant des mesures/clauses de protection de l'environnement. Par exemple : comment optimiser l'éclairage de la ville tout en choisissant des lampes économiques ? Comment modifier le conditionnement des 7 tonnes de denrées alimentaires traitées chaque jour par la cuisine centrale afin de réduire le volume des emballages ?

Une autre façon de rendre performantes nos politiques publiques dans leur effort d'adaptation pour la transition écologique et solidaire.

2021, ANNÉE DE CONQUÊTES SOCIALES !

Hervé Martin,
président du groupe
Communiste et Républicain

L'année écoulée a été difficile pour tous, la crise sanitaire a conduit à prendre des mesures strictes (confinement, année scolaire tronquée, couvre-feu...) qui ont des répercussions sociales importantes.

La baisse des revenus dans les foyers par destruction de l'emploi ou par le chômage partiel menace de faire basculer une partie de la population dans la pauvreté. L'État doit agir pour éviter une flambée incontrôlable de la précarité.

À l'échelle municipale, nous mettons en œuvre les premières mesures de notre bouclier social : encadrement des loyers, plan pauvreté, gratuité des transports, dispositif « coup de pouce jeune », cantine à 0,50 € pour les plus précaires, soutien scolaire... Autant de mesures pour préserver le pouvoir d'achat des Montpellierains et permettre à tous de vivre dignement.

Les élus communistes et républicains seront aux côtés de ceux qui luttent pour un avenir meilleur et vous adressent leurs vœux les plus combatifs pour 2021.

OPPOSITION MUNICIPALE

NOTRE STADE DE FOOTBALL NE SERA PLUS À MONTPELLIER !

Abdi El Kandoussi,
président du Groupe « Montpellier Citoyens » -
Citoyens, Divers gauche et Écologistes

Décision historique prise par le Maire de Montpellier en ce début d'année : les footballeurs de Montpellier ne joueront plus sur notre commune.

C'est avec une grande déception que nous avons appris la décision de la construction du futur stade de football « Louis Nicollin » hors de Montpellier, sur la ZAC « Ode à la Mer ».

Depuis toujours les matchs se jouent dans notre ville et là, malheureusement, cela ne sera plus le cas.

Alors qu'il y avait plusieurs possibilités d'implanter l'enceinte du stade de football sur Montpellier, le site retenu est hors de notre commune : il faudra se déplacer à Pérols pour assister aux matchs du « Montpellier HSC ». De plus, le cinquantenaire du club et l'hommage à Louis Nicollin, fondateur du club et ancien président du MHSC, seront également fêtés ailleurs qu'à Montpellier, ville hôte depuis la création du club en 1974.

Cela est bien dommage pour notre rayonnement sportif et c'est une faute politique de laisser le stade quitter notre commune.

Nous serons très vigilants sur l'avancement du projet : prix de vente du terrain par la Métropole puisque le projet est 100 % privé et coût des travaux d'aménagements (voirie, réseaux...), nuisances créées pour les habitants (circulations, stationnements...), traitement des espaces naturels et rétention d'eau, financement des travaux... Et nous ne manquerons pas de revenir vers vous pour vous en informer puisqu'il est annoncé que cela ne coûtera rien aux contribuables.

Protégez-vous les uns les autres, continuons à porter des masques et respectons les gestes barrières pour sortir au plus tôt de cette période compliquée par la pandémie Covid-19.

Mohed Altrad,
président du groupe Le Cœur et l'Action

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

CONSEIL MUNICIPAL



Les prochains conseils municipaux se tiennent le 8 février et le 12 avril. À suivre en direct sur montpellier.fr

Nathalie Gontard

Plastique attention danger !

Dans un livre, la chercheuse à l'INRAE⁽¹⁾, experte sur la question des emballages en plastique, dresse un constat alarmant. Elle alerte sur les limites des actions mises en place pour réduire la pollution par les plastiques.

Quand elle était petite, en Ardèche, Nathalie Gontard ne prêtait sans doute pas attention aux emballages que sa mère utilisait au quotidien. Ce n'est que plus tard, une fois étudiante en agroalimentaire à Montpellier, que l'intérêt pour ce sujet lui est venu. Sa thèse portant sur le développement d'une protéine de blé en vue de créer un emballage biodégradable lui valut, en 1992, le prix des Céréaliers européens. Son ouverture au monde la conduira plus tard à mener des programmes de recherche sur les substitutions au plastique. « Pour le compte du CIRAD, j'ai travaillé en Afrique sur l'usage de la feuille végétale. C'est très développé là-bas. Cependant à l'époque, les emballages alternatifs n'étaient pas à la mode. C'était très étrange. La journée, je démontrais aux élèves ingénieurs l'intérêt du plastique tandis que le soir, j'échafaudais des alternatives pour l'éliminer », se souvient-elle aujourd'hui, dans son bureau de l'INRAE, d'où elle dirige le laboratoire Ingénierie des agropolymères et technologies émergentes.

Prise de conscience

Depuis quelques années, son équipe travaille sur un emballage bio dont la fabrication n'engendre aucune pollution. Ce bio-polyester est fabriqué par des bactéries qui grandissent sur des déchets agricoles. Cette matière révolutionnaire, relativement

« Reconnaître notre addiction au plastique pour ralentir sa consommation jusqu'au strict nécessaire. »

opaque, est aussi résistante que le plastique. Le laboratoire participe également au projet européen « No agriculture waste » qui utilise le même principe de recyclage des résidus de l'agroalimentaire que pour les emballages, mais pour d'autres applications : bioénergies, biomolécules... La prise de

conscience environnementale est désormais planétaire. La pollution plastique est devenue un fléau.

« Les oreilles s'ouvrent aujourd'hui », constate Nathalie Gontard qui, l'automne dernier, a publié *Plastique, le grand emballage*. Dans cet essai, la scientifique,



© Marc Ginot

à travers son parcours, dresse un état des lieux de ce 7^e continent qui nous recouvre lentement.

Diminuer l'usage du plastique

Nathalie Gontard rappelle que le plastique se transforme en particules fines (après dégradation dans les sols ou les eaux), avec des conséquences redoutables dans nos assiettes, sur notre peau, dans nos poumons. Il est partout. À tel point que s'amuser à répertorier sa présence dans une pièce s'avère vertigineux. Sans compter les micro-plastiques, fragmentés et invisibles. Mais selon la scientifique, la solution du recyclage n'est pas suffisante et a pour conséquence de ne pas remettre en cause l'utilisation du plastique... qui est aujourd'hui la priorité.

Alors, que faire ? Il ne faut pas chercher quelques solutions clés en main dans le livre de Nathalie Gontard, ni d'oukases moralisateurs. « C'est une problématique complexe qui nous concerne tous. Les fabricants sont dans un engrenage. J'ai beaucoup de mal à en vouloir aux industriels. C'est d'un tel enjeu financier et écologique. Ce qu'il faut, c'est reconnaître notre addiction pour ralentir notre consommation jusqu'au strict nécessaire. »

⁽¹⁾ Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

David Linet

Un nouveau coup de pagaie en duo



© Christophe Ruiz

Joueur-entraîneur de D1, membre de l'équipe de France et co-président du Montpellier Méditerranée Métropole Canoë-Kayak Université Club (3MCK) depuis septembre, le Montpellierain David Linet se donne à fond pour sa passion, le kayak-polo. C'est sur le Lez, au domaine de Lavalette, que cet ingénieur de 29 ans a gravi les échelons de ce sport collectif depuis l'âge de 11 ans. En sixième, il suit les copains en classe sportive de kayak au collège François Villon à Saint-Gély-du-Fesc. Ils sont cinq à atteindre le plus haut niveau jusqu'en équipe nationale et participent activement à l'ascension du 3MCK. Deux titres de champions d'Europe, six titres de champions de France... Les filles du club ne sont pas en reste avec notamment quatre titres de championnes de France. Elles aussi sont souvent issues de classes sportives et fidèles au club depuis leurs premières pagaies. « *Aujourd'hui, nous voulons recréer cette dynamique avec de jeunes kayakistes. Nous sommes presque trentenaires, nous devons former la relève, faire savoir qu'on peut faire du kayak à Montpellier, en loisirs comme en élite* », explique David Linet. C'est l'un des objectifs de la nouvelle paire présidentielle qu'il forme avec Arnaud Brétécher, 44 ans, kayakiste loisir. « *Nous sommes complémentaires sur l'eau et dans nos caractères, apprécient les deux Montpellierains. En cette période où une grande partie de notre temps est consommée par la crise de la Covid-19, il est d'autant plus salubre d'assurer à deux le rôle de président.* »

montpelliercanoe.fr

Adrien Content

À bonne température

Voilà un jeune homme de 31 ans qui a toutes les raisons d'être satisfait. Adrien Content est président d'une start-up montpellieraine qu'il a créée en 2018 avec Yohann Caboni et John Aldon. Koovea a inventé un enregistreur de suivi et de contrôle connecté des températures des plus chaudes aux plus froides. Capital pour assurer la conservation et sécuriser le transport des denrées, des aliments, des médicaments, des organes mais aussi des vaccins. « *Avant la crise, Koovea connaissait déjà un certain développement. Une ONG américaine, chargée d'acheminer vers l'Afrique des vaccins contre Ebola à conserver entre - 60°C et - 80°C, utilise notre dispositif depuis un an* », explique Adrien Content, ingénieur électronique, diplômé de l'école Polytech de Montpellier. *Avec les vaccins contre la Covid-19, nous vivons un véritable bouleversement. Les laboratoires, compagnies aériennes, transporteurs français et internationaux sollicitent notre innovation de toutes parts. Nos petits boîtiers donnent l'alerte instantanément, ce qui permet de maîtriser la chaîne du froid dont la rupture peut rendre un vaccin inefficace, voire dangereux*. « *C'est motivant de voir une idée esquissée sur une simple feuille de papier lors d'une nuit d'insomnie devenir une réalité et une réussite* », confie enthousiaste, ce passionné de domotique qui se qualifie d'homme connecté et qui vient de devenir l'heureux papa d'une petite Céleste. Ces deux dernières années, Koovea multiplie par dix son chiffre d'affaires et prévoit aujourd'hui de doubler ses effectifs.



© Aurélie Blanc

Jeanne Demessieux : une vie d'orgue

Jeanne Demessieux, née à Montpellier il y a cent ans, fut l'une des plus grandes organistes de son temps. Enfant prodige, interprète, compositrice, pédagogue, elle mena grâce à un travail acharné une éclatante carrière internationale, trop tôt interrompue par sa mort brutale, à 47 ans.



© Archives Municipales de Montpellier / 4520

Il serait facile de résumer sa vie en quelques chiffres brillants : débuts au piano à l'âge de 4 ans, découverte de l'orgue à 5 ans, premier prix du conservatoire à 11 ans... Avant de citer les 700 concerts donnés à travers le monde ou les 1 500 pages musicales jouées par cœur... « *En matière d'art, le conte de fée exaspère ou ravit* », s'était déjà exclamé un critique du *Figaro*, pour saluer le récital donné sur les grandes orgues de la Salle Pleyel du jeune prodige alors âgée de 25 ans.

Un miracle musical

Prodige. Jeanne Demessieux le fut sans aucun doute. Née à Montpellier, le 13 février 1921, dans un immeuble situé derrière la gare SNCF, elle avoua dans son Journal, tenu assidument pendant plusieurs années, avoir vraiment été « *saisie* » par le son des

grandes orgues de Notre-Dame au cours d'un voyage qu'elle fit à Paris lorsqu'elle avait sept ans. Mais selon la légende familiale, c'est deux ans plus tôt, sur le bel orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-Mathieu à Montpellier, qu'elle posa les doigts pour la première fois, pour y jouer de mémoire et jusqu'au bout une étude de Chopin.

Premier prix de solfège et de piano en 1932 au Conservatoire de Montpellier, elle déménage avec toute sa famille pour poursuivre ses études à Paris. Elle y enchaîne les premiers prix d'harmonie, de piano, de contrepoint et fugue. Et le premier prix d'orgue, tant convoité, en 1941. C'est au Conservatoire de Paris qu'elle rencontre celui qui va devenir son inspirateur et son maître : Marcel Dupré. Ce dernier a 50 ans. Jeanne, 15. Organiste, compositeur, pédagogue, il

Le jeudi 28 juin 1934. Je reprends mon journal
~~avec~~ avec joie. Il s'est tant passé
 de choses dans mon esprit ces jours-ci !
 Le concours de fin d'année a eu lieu hier
 de 9 h du matin à 11 h du soir. A 6 h.
 Maman vint me réveiller. Je m'habille
 à la hâte, et toute endormie encore j'accède
 le matin à mon piano et fait mes
 exercices journaliers. Enfin l'heure arrive.
 On me met ma robe blanche, on me
 pompe en me disant d'être passionnée
 dans la Ballade. Je réponds en ouvrant
 un œil et en baillant à me décrocher
 la mâchoire. En descendant les escaliers
 je glisse, me rattrape et par un effort
 de la volonté parviens à m'éveiller com-
 -plètement. Nous arrivons au Conser-
 vatoire à 8 h. Je vais aussitôt au foyer
 des artistes. C'est là que commença pour moi
 cette grande œuvre que je m'efforce d'avoir
~~avant~~ ^{avant} ~~le jour~~ ^{le jour}. Je dus attendre pendant
 1 h et demie que mon tour arrive. Enfin
 on annonce mon nom. J'entre en scène,

2

est titulaire de l'orgue du Saint-Esprit et permet à Jeanne d'assurer des suppléances. Il lui ouvre également les portes d'une carrière internationale en préparant pour elle une série de récitals donnés en 1946 à la Salle Pleyel, avant de partir sillonner l'Europe ou les États-Unis. Elle est notamment la première femme autorisée à jouer à l'Abbaye de Westminster de Londres, grâce à une autorisation spéciale de l'archevêque.

Le succès et les ombres

Le succès, les voyages, l'éloignement de ceux qui lui sont chers, accentuent cependant les « accès de mélancolie désespérantes » qu'elle confiait à son Journal, alors qu'elle n'était encore qu'une adolescente. « Pourquoi dans ma nature y a-t-il deux sentiments si opposés ? D'un côté c'est la violence, de l'autre la mélancolie douloureuse ou accablante. » De quoi faire mentir les photos posées de l'artiste, figées dans ses sourires de perles et robes sages. Alors que d'autres la montrent échevelée, rayonnante et puissante, sur l'un de ces chevaux de Camargue, près du mas familial où elle aimait se ressourcer.

La fatigue, une santé depuis toujours fragile, la trahison de son maître qui s'éloigna d'elle brutalement et sans explication, accentuèrent sans doute ce sentiment d'avoir peut-être trop donné à son art et pas assez à sa vie personnelle. Elle ne cesse pourtant de travailler. Ajoute à ses tournées, l'enseignement, les enregistrements ainsi qu'un répertoire important de compositions. En 1962, elle devient titulaire des orgues de l'église de la Madeleine, succédant à ce poste à Saint-Saëns et Gabriel Fauré. Lorsqu'elle meurt à 47 ans, le 11 novembre 1968, le grand orgue resté silencieux est recouvert d'un immense voile noir.

archives.montpellier.fr



3



4

1 Après avoir occupé le poste d'organiste suppléante de l'église du Saint-Esprit, alors qu'elle avait 13 ans à peine, Jeanne Demessieux sera nommée titulaire à la Madeleine, poste qu'elle occupera jusqu'à sa mort.

2 Toute sa vie, Jeanne Demessieux consignera dans son journal les événements importants de sa vie et de sa carrière. Une source d'informations précieuse aujourd'hui disponible en ligne sur la base de données des Archives de la ville de Montpellier : archives.montpellier.fr, fonds 45 Jeanne Demessieux.

3 La virtuose et son père, en 1953, sur le bateau qui la ramène d'une tournée glorieuse en Angleterre.

4 Arrachée à son Sud natal à l'âge de 12 ans, pour les besoins de sa carrière, Jeanne éprouvera le besoin toute sa vie de venir se ressourcer dans le mas familial, entre chevaux, herbes folles et cigales. « Il est si beau, mon pays ».

Montpellier
Méditerranée
Métropole

Tennis : 11^e Open Sud de France



© Christophe Ruiz

Après l'Open d'Australie, ce tournoi marque à Montpellier l'ouverture de la saison ATP sur le sol européen. La présence du public est incertaine avec la crise sanitaire. Cette édition réunit cette année encore un beau plateau.

La 11^e édition de l'Open Sud de France de tennis aura lieu du 21 au 28 février. La crise sanitaire a obligé l'ATP world tour (association du tennis professionnel) à rebâtir le calendrier mondial du début 2021 des tournois. Ainsi, le jour même de la finale de l'Open d'Australie, la saison débutera sur le sol européen à Montpellier. L'an dernier, en gagnant le titre pour la troisième fois, Gaël Monfils

(photo) a rejoint l'Héraultais Richard Gasquet au palmarès comme triple vainqueur. L'Open Sud de France reste l'un des principaux tournois ATP 250 en indoor en Europe. Au regard du classement ATP de la fin 2020, 10 des 20 meilleurs mondiaux ont déjà joué à Montpellier dont les Russes Medvedev et Rublev (n°4 et 8 mondiaux) et l'Allemand Zverev

(n°7 et vainqueur en 2017). Richard Gasquet, lui, a accompagné le tournoi depuis 2010. Il sera bien là comme les Français Jo-Wilfried Tsonga et Ugo Humbert, les Espagnols Roberto Bautista Agut et Pablo Carreno Busta, le Belge David Goffin et, pour la première fois, l'Australien Nick Kyrgios. Tournoi à suivre sur viaOccitanie.com. ♦ opensuddefrance.com



© Christophe Ruiz

Médiathèques

Profitez de l'offre à distance !

BD, documentaires, romans, livres jeunesse, presse en ligne... Le fonds documentaire du réseau des médiathèques, qui se compose de plusieurs milliers de références accessibles en ligne, aura de quoi satisfaire votre appétit ! Mais ce n'est pas tout. Les abonnés du réseau profitent aussi d'un accès libre à des cours gratuits en ligne, et dans divers domaines : langue étrangère, loisirs créatifs, soutien scolaire, santé, code de la route, informatique. Des ressources disponibles tous les jours et 24h/24. Ainsi que d'une nouvelle programmation digitale à retrouver sur la chaîne YouTube du réseau des médiathèques. Les différents établissements restent également ouverts en s'adaptant aux consignes sanitaires et leur évolution. Les usagers sont ainsi invités à consulter les modalités d'accueil de leur médiathèque sur le site Internet avant de s'y rendre. ♦ mediatheques.montpellier3m.fr

© Shutterstock



Éveil et bien-être

LE COIN DES TOUT-PETITS

Recette du sable magique ou de l'œuf chat, motricité libre, création de bouteilles d'éveil, atelier de déguisement, petite promenade imaginaire au zoo, yoga des enfants, comptines à doigts et formulettes, atelier déguisement... Avec le Coin des tout-petits, la Ville offre une palette d'activités inventives pour favoriser l'éveil des enfants de 0 à 3 ans et animer les journées à la maison en cette période hivernale. ♦

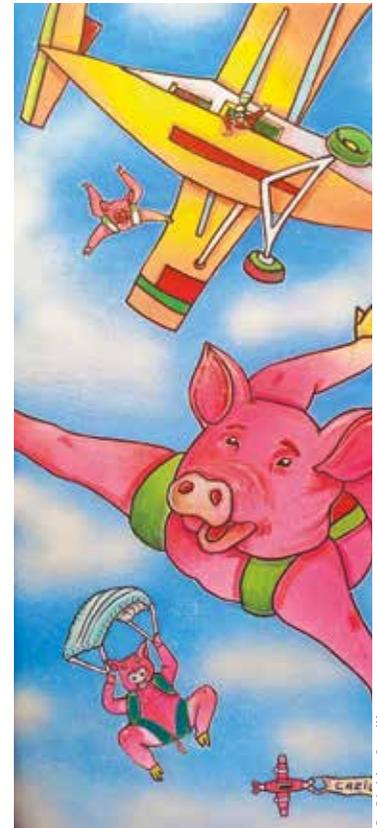
montpellier.fr/coin-tout-petits

Galerie

DESSINE-MOI UN COCHON

De l'art ou du cochon... La galerie l'Heure H, 8, rue Sainte-Ursule présente jusqu'au 13 mars, *Dessine-moi un cochon*, à l'initiative de Sylvie Gousopoulos, photographe et collectionneuse. Peintures, sculptures, objets de curiosité, dessins de presse, pièces de collection... 45 artistes participent à cette exposition 100 % groin. À découvrir le set charcuterie au crochet de Laurène Rein, la sérigraphie sur papier d'Adeline Rognon ou le *Sauté de porc* de Gisèle Cazilhac. Jeudi, vendredi, samedi de 14h30 à 17h15 ou sur rendez-vous. ♦

06 62 66 87 14



© Gisèle Cazilhac

Hall de l'hôpital Arnaud de Villeneuve

LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE

Jusqu'au 19 février, l'exposition « Les grandes figures de la médecine », réalisée à l'occasion des 800 ans de la Faculté de médecine, est visible dans le hall de l'hôpital Arnaud de Villeneuve. Depuis 800 ans, Montpellier rayonne grâce au prestige de son enseignement médical et des grands noms qui la constituent, tels qu'Arnaud de Villeneuve, Gui de Chauliac, Rondelet, Lapeyronie, Candolle ou Chaptal. Montpellier garde en mémoire son histoire et met en lumière dans cette exposition ces femmes et hommes qui ont contribué à la construire. ♦



© Cécile Marson

Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites.

© Frédéric Damerjii



Espace Saint-Ravy

APPEL À CANDIDATURES POUR EXPOSER

L'appel à candidatures pour la saison 2021-2022 est ouvert. Afin de promouvoir l'art dans la ville et d'offrir une visibilité aux jeunes artistes émergents, la Ville de Montpellier met à disposition l'Espace Saint-Ravy pour accueillir des expositions. Seules conditions : que les artistes candidats résident sur le territoire montpelliérain. Les dossiers de candidature sont à télécharger et à renvoyer à zelie.durel@ville-montpellier.fr, au plus tard le 15 février inclus. ♦

montpellier.fr/espace-saint-ravy



CÉDRIC MATET



#DERRIERE LES MASQUES

PORTRAITS **HOMMAGE** À NOS SOIGNANTS



EXPOSITION DU 10 FEVRIER AU 21 MARS

DANS LES RUES DU CENTRE-VILLE
ET AUTOUR DU CHU



Plus d'infos sur
montpellier.fr/derrierelesmasques

